

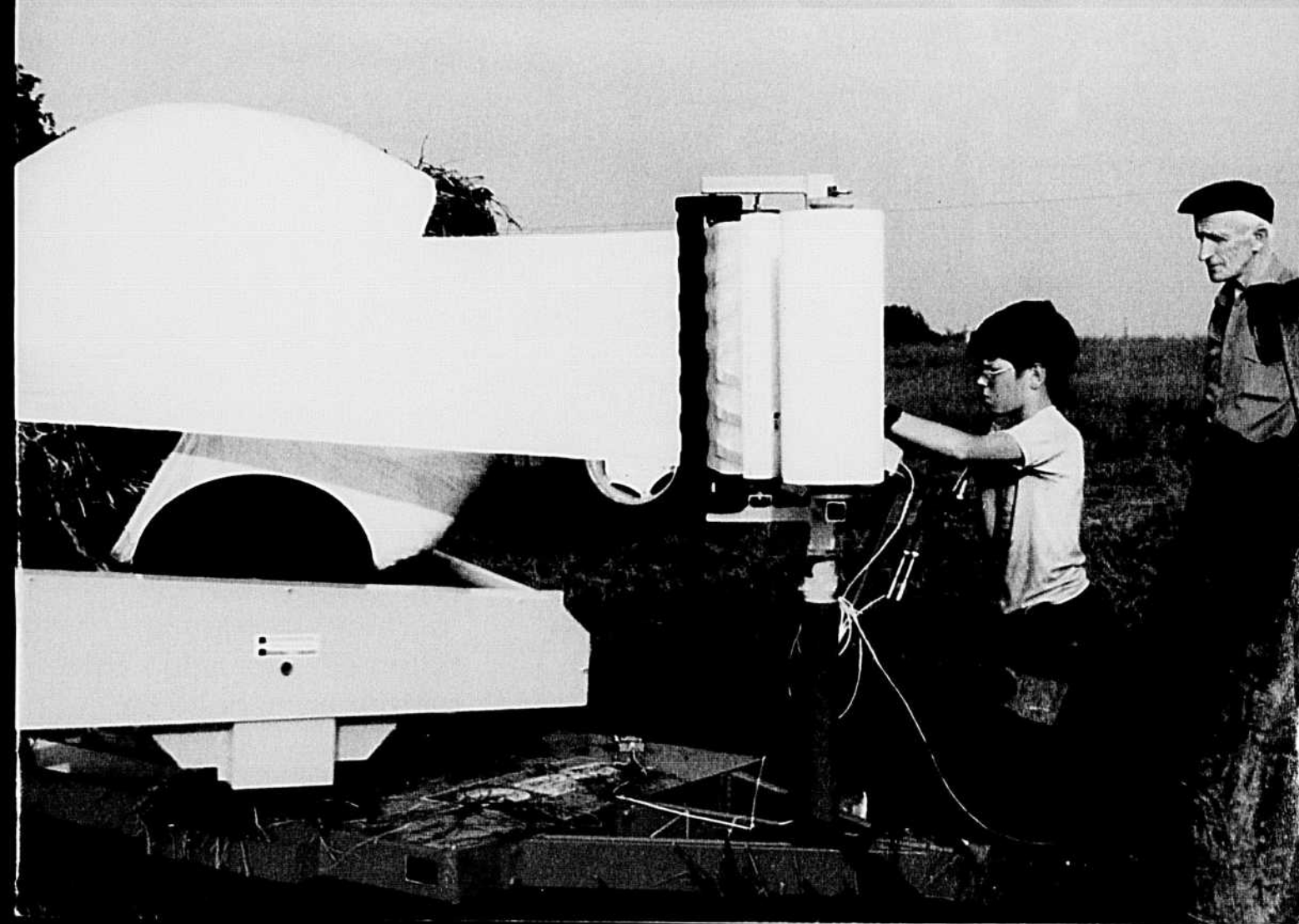
Équipement  
*Les presses  
à balles rondes*

Dossier

*Le mariage des plantes fourragères*

*Ensilage en plastique conventionnel  
ou film étirable ?*

*Campagne de promotion  
du veau lourd*



**CO-OP**  
Présent là  
où ça se passe

# Gamme



## PRO-BLOC

Une gamme de blocs minéraux adaptée à vos besoins



**PRO-BLOC 20**

**PRO-BLOC 40**

Pour un apport de minéraux essentiels au pâturage. Également riches en vitamines et en sélénium.

**PROTÉI-BLOC**

Bloc protéique et minéralisé qui complète le pâturage en période de surpaissance.

**FORTI-BLOC 6/2**

En instance de brevet

Aide à minimiser les désordres métaboliques (indigestion, acidose, fourbure) lorsque la ration est très acidifiante surtout en période de finition.

Contactez votre coopérative dès aujourd'hui



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
PRODUCTIONS ANIMALES

# BOVINS DU QUÉBEC

Vol. 6 no 2 mai 1992

Supplément de **La Terre de chez nous** (TCN),  
mai 1992, publié en collaboration avec la Fédération  
des producteurs de bovins du Québec (FPBQ)

## Éditeur

La Terre de chez nous  
Union des producteurs agricoles  
555 Roland Therrien Longueuil (Québec) J4H 3Y9  
(514) 679-0530

## Comité directeur

Gaétan Bélanger (FPBQ)  
Hugues Belzile (TCN)  
André Moreau (FPBQ)  
France Groulx (TCN)

## Directeur

Hugues Belzile

## Rédacteur en chef

Michel Bélair

## Rédactrice en chef adjointe et responsable de la publication

France Groulx

## Secrétaire de rédaction

Ginette Blondin

## Responsable de la production

Carole Lalancette

## Collaborateurs

André Amyot, Régnald Bourgeois,  
François Canivet, Ann Fornasier,  
René Ledoux, Hélène V. Petit,  
Philippe Savoie, Donald Tremblay

## Montage

La Terre de chez nous

## Sortie sur films

Rive-Sud Typo Service Inc.

## Pelliculage

Photo Litho Gamma

## Impression

Southam Prestige

## Directeur de la publicité

Réal Loiseau

## Représentants publicitaires

Christian Guinard, Robert Bissonnette,  
Sylvain Joubert

## Représentant hors Québec

Maurice R. Beaudry  
(416) 363-0522  
Fax (416) 670-9620

## Photo page couverture

Danielle Morin, Saint-Gervais, Bellechasse

## Administration

Jocelyne Gareau

## Tirage et abonnements

Micheline Courchesne

## Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0832-5634

Prochaine parution août 1992

Date de tombée publicitaire 3 juillet 1992

Note: Les idées exprimées dans ce magazine  
n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Dans la présente publication, le générique masculin est employé sans  
discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

## ■ ÉDITORIAL

# Créativité, discipline et dynamisme

Notre Fédération tenait les 8 et 9 avril dernier son assemblée générale annuelle sous le thème «Du producteur au consommateur..., prenons le leadership». Ce thème met en relief qu'on ne produit pas uniquement pour le plaisir, mais pour nourrir les consommateurs. Mieux on connaîtra les besoins spécifiques de nos clients, mieux on pourra se distinguer de la compétition. Ce thème reflète aussi la nécessité pour le producteur d'être efficace, de l'entreprise en passant par tous les échelons de l'industrie, jusqu'à la table du consommateur, afin de retirer le maximum de profits du travail investi. Je suis également convaincu de la nécessité pour l'industrie de passer par la concertation entre tous les intervenants. Ces gens sont nos alliés, pas nos ennemis. Il m'apparaît d'autre part évident que l'initiative de concertation de tous les intervenants de l'industrie, y compris les représentants du gouvernement, ne peut venir que des producteurs eux-mêmes.

Cette philosophie guide actuellement les administrateurs de votre Fédération pour faire face au défi qui émerge du nouveau contexte mondial. Seuls les plus forts pourront s'en sortir. Cela est vrai dans chacune de nos entreprises mais aussi pour votre Fédération. La force de notre Fédération découle essentiellement du fait qu'elle regroupe cinq productions bovines. Étant regroupés, ces secteurs mettent en commun leur savoir, leurs expériences et surtout le poids de leur nombre. L'union fait la force. Ce vieil adage est toujours d'actualité.

Le MAPAQ tiendra les 11, 12 et 13 juin prochain un sommet sur l'agro-alimentaire québécois sous le thème «À l'heure des choix». On veut susciter une réflexion collective et arriver à un consensus sur les grandes avenues à privilégier en matière de soutien agricole. C'est dans le cadre de ce type de sommet tenu en 1979 que le gouvernement québécois de l'époque avait misé sur le développement de la production bovine, des céréales et de l'horticulture comme axes prioritaires de développement de l'agriculture au Québec. Si la production bovine veut être choisie une seconde fois, elle devra faire preuve d'excellence tant au niveau de la production qu'au chapitre de la mise en marché.

Dans le contexte actuel où les ressources financières gouvernementales sont limitées, les interventions de l'État doivent s'avérer les plus efficaces possible. Cependant, je suis persuadé que le Québec dispose des ressources en sol, climat, bâtiment, capital financier et humain, requises pour faire de la production bovine, l'une des productions agricoles les plus rentables et les plus aptes à couvrir l'ensemble du territoire québécois. Le potentiel est là, nous en avons la preuve avec des exemples concrets d'entreprises bovines qui réussissent malgré le contexte actuel difficile. Il faut maintenant étendre ces exemples de succès à l'ensemble des fermes bovines et, mieux encore, aux autres segments de l'industrie. Pour y arriver, il faudra revoir le soutien à l'agriculture et l'orienter de sorte qu'il améliore substantiellement notre compétitivité, tant aux niveaux des fermes que dans l'industrie de la transformation. Il n'y a pas de place au gaspillage et à l'inefficacité. Dans cet esprit, le Conseil d'administration de la Fédération a entamé récemment une réflexion afin justement d'identifier des solutions concrètes de développement et de consolidation de la production bovine au Québec. Cette réflexion doit absolument se poursuivre partout dans la structure de l'UPA, mais aussi dans chacune de nos entreprises. Plus que jamais, les producteurs de bovins devront faire preuve de créativité, d'unité, de discipline, de flexibilité et de dynamisme.

Les prochains mois seront déterminants pour l'avenir de la production bovine au Québec. Non seulement aurons-nous à démontrer aux gouvernements les avenues pour rentabiliser notre industrie, mais une partie de bras de fer va se jouer également entre tous les intervenants de l'agro-alimentaire sur le partage des ressources financières de l'État. Plus que jamais les producteurs de bovins ont besoin d'une Fédération qui soit forte pour les représenter et les défendre là où les enjeux se dessinent et se déroulent. Le succès de cette entreprise repose d'abord et avant tout sur l'appui, la confiance et l'unité dont sauront faire preuve les producteurs de bovins à la base. L'avenir est entre vos mains.

André Moreau,  
président FPBQ

Les presses à balles rondes

# Plusieurs avantages, quelques inconvénients

Philippe Savoie et Donald Tremblay \*

Les presses à balles rondes permettent d'épargner la main-d'oeuvre pendant la récolte et ne coûtent pas plus cher que les presses à petites balles rectangulaires. Par contre elle peuvent causer des difficultés pour la récolte rapide des fourrages de qualité.

Déjà dans les années 1940-1950, il existait des presses qui formaient des petites balles rondes de foin pesant 20 à 40 kg. Un des attraits des balles rondes était de pouvoir les laisser au champ; les gouttelettes de pluie avaient tendance à rouler sur les côtés de la balle plutôt que de s'infiltrer. Durant les années 1970-1980,

les manufacturiers ont développé des presses à balles rondes de gros volume, pouvant former des balles jusqu'à 1 000 kg. Ces nouvelles machines permettaient de réduire la main-d'oeuvre pour la récolte des foins. Aujourd'hui, plusieurs fabricants offrent un grand choix de presses à balles rondes; on a répertorié 56 modèles disponibles au Québec. Avant de se lancer dans cette technique, il y a lieu de comprendre comment elle fonctionne et comment elle peut dans certains cas faciliter la récolte des fourrages et de la paille.

## Variations du diamètre

Les presses à balles rondes modernes sont munies de trois composantes essentielles: un ramasseur d'andains, une chambre de formation de la balle et un mécanisme d'attache. Les balles rondes ont des largeurs variant de 1,2 à 1,7 mètres et des diamètres de 1,2 à 1,8 mètres.

En pratique, les presses utilisées pour le fourrage ont une largeur de 1,2 m parce que les couloirs d'alimentation dans les étables sont étroits. De plus, le diamètre le plus souvent offert est de 1,2 m pour satisfaire le marché de l'ensilage de balles rondes. En effet, les balles rondes récoltées pour l'ensilage sont beaucoup plus lourdes que les balles sèches de même volume.

Par contre, pour la récolte du



foin ou de la paille, on a avantage à faire des balles de gros diamètre, jusqu'à 1,5 m. Certains modèles, à chambre variable, permettent d'ajuster le diamètre en fonction du poids et du matériel récolté.

Les ramasseurs d'andains des presses à balles rondes sont munis de doigts placés sur trois ou quatre barres. Certains fabricants offrent en option un hacheur fixe qui coupe le fourrage grossièrement (50 à 100 mm) avant de l'envoyer dans la chambre de formation de la balle. Ce hachage aurait l'avantage d'augmenter la densité des balles et d'améliorer la fermentation des balles humides enrubbannées.

#### **Centre mou, centre dur**

Il existe deux modèles de presses à balles rondes: celui à chambre variable et celui à chambre fixe. Les presses à chambre variable ont un mécanisme flexible, généralement un agencement de rouleaux et courroies. Ce mécanisme commence la compression du fourrage dès le début de la formation de la balle. Ainsi la balle est comprimée à peu près également tout au long de sa formation. On dit que les balles formées par une chambre variable ont une densité uniforme et un centre dur.

Avec les presses à chambre fixe, les premiers enroulements de la balle sont complétés sans pression radiale. C'est seulement lorsque l'enroulement atteint le diamètre de la chambre (normalement 1,2 m) que des rouleaux à position fixe commencent à exercer une pression. On dit que les balles formées par une chambre fixe sont plus denses en périphérie et ont un centre mou, ou moins dense.

Quel modèle choisir entre la chambre variable et la chambre fixe? Pour la récolte du foin, la chambre fixe a l'avantage de laisser l'air circuler plus facilement à travers le foin moins dense du centre. De plus, si on pense entreposer les balles à l'extérieur, les balles de chambre fixe ont une périphérie

plus dense qui facilitera l'écoulement de l'eau de pluie. En pratique, on ne recommande pas l'entreposage extérieur du foin au Québec et l'avantage d'une haute densité périphérique est donc plutôt limité.

Pour la récolte de balles rondes humides destinées à l'ensilage, la chambre variable peut présenter un certain intérêt du fait que le fourrage est plus dense. Il y a donc moins d'oxydation et moins de pertes durant la fermentation. Cependant les presses à chambre fixe, en particulier celles munies en option du système de hachage grossier, permettent d'atteindre des densités presque aussi élevées.

#### **Système d'attache**

La plupart des presses à balles rondes utilisent de la ficelle synthétique à raison de 10 à 20 tours par balle. Les balles rondes permettent d'épargner jusqu'à 80% de la ficelle normalement requise pour les petites balles rectangulaires.

Certains modèles utilisent des filets. Il suffit alors de faire un tour et demi pour bien attacher la balle. Les filets sont plus coûteux que la ficelle mais ils diminuent le temps d'attache. Il existe aussi des systèmes qui enveloppent la balle avec un film de polyéthylène. Ceci peut être utile pour le foin qu'on veut entreposer à l'extérieur.

#### **Avantages et inconvénients**

Les presses à balles rondes ont l'avantage d'épargner la main-d'oeuvre au champ pendant la récolte. Un seul homme peut récolter tandis qu'un autre peut transporter les balles au site d'entreposage. Lorsque les balles sont laissées au champ pendant un certain temps, l'opération de transport peut même être différée: un seul opérateur peut faire la récolte. La plupart des presses à balles rondes permettent de récolter le fourrage sec ou humide (jusqu'à 60% de teneur en eau et plus parfois). Une seule machine sert donc à récolter

du foin ou de l'ensilage. De plus, les presses à balles rondes ne coûtent pas plus cher que les presses à petites balles rectangulaires: les prix varient de 10 000 à 20 000 \$ selon la grosseur et les options.

Un inconvénient important des balles rondes est la difficulté de faire du foin de qualité. Les balles rondes ne se prêtent guère à la ventilation en grange. Il faut donc laisser sécher les andains plus longtemps au champ, avec le risque de pertes additionnelles dues à la pluie et aux manipulations d'andains. Un moyen de réduire les pertes au champ consiste à récolter le foin plus mûr mais il est alors plus fibreux et sa valeur alimentaire est réduite.

Un autre inconvénient de la presse à balles rondes est qu'elle nécessitera éventuellement d'autres investissements: une enrubbaneuse si l'on veut faire de l'ensilage, et une dérouleuse ou une déchiqueteuse pour faciliter l'alimentation. Un troisième inconvénient est la difficulté de maintenance et la faible économie d'échelle lorsqu'on entrepose plus de 200 tonnes de matière sèche de fourrage (1 000 balles rondes) par année.

La presse à balles rondes offre donc un choix valable pour la récolte de la paille et du fourrage, grâce à sa polyvalence. Avant de la choisir toutefois, il faut comparer la technique avec les autres disponibles et tenir compte des contraintes de main-d'oeuvre, capital et exigences alimentaires du troupeau. ■

\* Philippe Savoie, agronome et ingénieur, Ph.D., est chercheur pour la Station de recherches de Lennoxville d'Agriculture Canada et est localisé à Sainte-Foy.

\* Donald Tremblay, agronome et ingénieur, M.Sc., est professionnel de recherche au département de génie rural de l'Université Laval à Sainte-Foy.

# Le mariage des plantes fourragères

François Canivet \*

L'intensification de la recherche dans le domaine des plantes fourragères a permis d'augmenter le nombre des cultivars des espèces offertes aux producteurs que nous avons connus depuis quelques années. Le choix désormais très vaste permet de sélectionner les cultivars en fonction de leurs caractéristiques individuelles, de leur adaptation au sol, de leur exploitation et de leur utilisation.

Malgré les qualités individuelles de toutes les espèces, il n'est pas toujours facile de les associer, et il est donc important de choisir des cultivars de maturité identique et de les sélectionner en fonction de leur agressivité et de leur pouvoir d'envahissement. Ainsi le brome et surtout le dactyle, compagnons idéaux de la luzerne, seront trop compétitifs pour des espèces telles que le lotier voire même le trèfle. La régie et la fertilisation de ces mélanges doivent également tenir compte des caractéristiques de chaque espèce utilisée.

La luzerne domine bien entendu au chapitre de la popularité. Toutefois, malgré ses qualités indiscutables, il ne faut pas oublier qu'elle s'adapte parfois difficilement à la régie intensive, à un pâturage excessif ou à des fauches trop fréquentes. Très recherchée par les producteurs laitiers, plus particulièrement à cause de sa haute teneur en matière protéique et de son regain rapide, elle n'obtient pas toujours le même succès auprès des éleveurs de bovins de boucherie. Ceux-ci ont tout avantage à orienter leur production vers des mélanges où la luzerne est accompagnée d'un fort pourcentage de graminées. D'autres espèces de fourrages peuvent dans bien des cas s'adapter plus facilement aux besoins spécifiques des bovins de boucherie.

## Lotier, fléole et brome

Dans la famille des légumineuses, citons tout d'abord le lotier qui possède une bonne capacité d'adaptation. Le lotier persiste dans les sols insuffisamment drainés et dont le pH peut varier de 5,5 à 6,5. Lent à s'établir, le lotier a rebuté de nombreux agriculteurs déçus par une expérience manquée. Pourtant en prenant les précautions

nécessaires qui consistent essentiellement à limiter la concurrence d'autres espèces ou de mauvaises herbes, le lotier associé à la fléole convient parfaitement au pâturage de longue durée tout en produisant un ensilage d'excellente qualité.

Parmi les autres légumineuses notons le trèfle blanc Ladino qui est aussi très apprécié pour le pâturage. Très productif sur presque tous les sols, sauf les sables secs, il présente toutefois des risques de météorisation (ballonnement) élevés surtout lors d'un développement excessif. Ce problème est inexistant dans le cas du lotier.

Quant au trèfle rouge, il possède avant tout une grande souplesse d'adaptation. Néanmoins, difficile à récolter en foin sec, il est peu persistant et doit être utilisé de préférence dans les rotations courtes.

Sur la liste des graminées, la fléole reste de loin l'espèce la plus convoitée au Québec. Facile à implanter, possédant une excellente résistance au froid et à un enneigement important, la fléole demande cependant des sols ayant une capacité de rétention d'eau élevée et bien pourvus en éléments minéraux. Semée en mélange avec la luzerne, elle ne parvient pas toujours à compétitionner. À la coupe initiale, la fléole rivalise avec sa compagne mais plus tard en saison, ayant un regain très lent, elle supporte mal la concurrence et disparaît souvent très rapidement. Par contre, associée à des légumineuses moins envahissantes telles que le trèfle rouge ou le lotier, elle produit un fourrage de bonne qualité.

Le brome s'avère une alternative très intéressante à la fléole. Il persistera plus facilement lorsqu'il est semé en mélange avec la luzerne. Sa teneur en protéine est en moyenne légèrement supérieure à celle de la fléole, et malgré la croyance générale, il conserve très bien sa digestibilité, même après avoir atteint sa maturité. Son feuillage abondant reste vert tout au long de sa croissance et produit un fourrage de très grande valeur alimentaire, même en cas de récolte tardive. Son développement racinaire s'effectue sous forme de rhizomes et lui permet ainsi de combler les espaces libres laissés par une disparition éventuelle de



Le brome s'avère une alternative très intéressante à la fléole. Il persistera plus facilement lorsqu'il est semé en mélange avec la luzerne.

la luzerne. Sa rusticité lui donne une pérennité qui assure une production satisfaisante pendant une période de quatre à cinq ans. Malgré toutes ses qualités, le brome n'occupe pas le rang qui lui revient sur le marché québécois soit seulement de 6 à 7% du volume des graminées.

### Le dactyle ce méconnu

Le dactyle est encore moins utilisé que le brome, et il ne représente qu'environ 3 à 4% des ventes de graminées. Pourtant il s'associe très bien à la luzerne, particulièrement pour la production d'ensilage. S'il est vrai qu'il la domine parfois dans certains sols trop riches en matière organique, il est tout aussi juste d'affirmer que le dactyle favorise la production de fourrages dont l'équilibre légumineuse/graminée reste sensiblement le même, coupe après coupe.

Le dactyle donne un fourrage très digestible qui, riche en protéines, garde son appétence. Mais son exploitation est souvent considérée délicate, car l'intervalle entre le début de montaison et l'épiaison est assez court. Il est donc parfois difficile, à cause de

mauvaises conditions climatiques, de le couper au moment opportun pour éviter la présence de tiges. En ensilage à la première coupe, la présence de tiges n'est pas catastrophique car même à l'épiaison la digestibilité reste élevée. Le dactyle supporte plutôt mal les hivers rigoureux, suivant en cela l'exemple de la luzerne. La formation d'une couche de glace à la surface du sol cause la perte totale du dactyle. Par contre dans de nombreux cas, sa moyenne de survie est aussi bonne que celle du brome. En contrepartie, il offre une résistance à la sécheresse bien supérieure à celle de la fléole.

Pour terminer, notons qu'il y aurait avantage à pratiquer le semis en rangs alternés pour les mélanges afin d'obtenir un meilleur maintien de ces associations et de conserver ainsi une bonne homogénéité. Il faut noter, que malgré une apparition plutôt timide sur le marché, les semoirs destinés à l'exécution de tels semis sont maintenant disponibles chez certains de nos distributeurs d'équipement agricole. ■

\* Directeur des Semences Pride Québec

# DES VEAUX RECORDS



DISPONIBLE DANS VOTRE COOPÉRATIVE LOCALE

**LACVOR ÉLEVAGE**  
EST UN ALIMENT D'ALLAITEMENT  
DE TRÈS HAUTE QUALITÉ.  
DE PLUS, IL VOUS PERMET  
D'UTILISER LA TECHNIQUE  
UNE SEULE BUVÉE PAR JOUR.  
ÉCONOMIE DE TEMPS ET D'ARGENT



**LACVOR**  
**ÉLEVAGE**

FABRIQUÉ PAR  
GROUPE  
LACTEL

**GROUPE**  
**Lactel**

L'ensilage des balles rondes

# Plastique conventionnel ou film étirable?

André Amyot, agr.\*

On observe parfois des pertes importantes suite à la détérioration prématurée du plastique. On devrait toujours en utiliser un de première qualité pour la protection des ensilages.

Il y a maintenant plus de dix ans que la conservation des fourrages sous forme d'ensilage de balles rondes a fait son apparition chez nous. Cette méthode a connu un développement important depuis ses débuts et nous connaissons mieux aujourd'hui les conditions de réussite d'un tel ensilage.

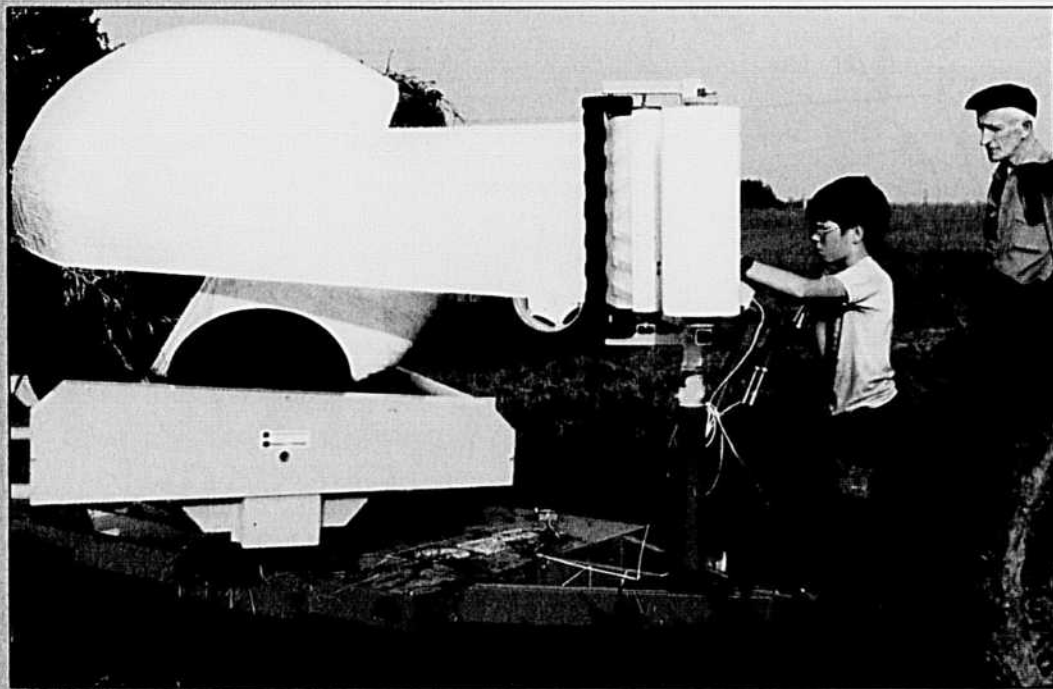
## Film conventionnel

Les premiers ensilages de balles rondes ont été faits dans des sacs qui servaient à entreposer une balle à la fois. Puis sont apparus les tubes permettant d'entreposer 20 ou 60 balles sur une longueur de 100 pieds. Certains agriculteurs, pour couvrir un groupe

de balles, utilisent les films de polyéthylène vendus pour les silos-meules. Ces méthodes d'entreposage peuvent assurer une bonne conservation de l'ensilage à condition que la fermeture soit étanche et que le plastique soit maintenu en place à l'aide de sacs de sable par exemple. Les tubes de 0,006 po. (150 microns), d'épaisseur résistent mieux au vent et aux conditions hivernales que les sacs de 0,004 po. (100 microns), cependant lorsqu'il se produit une perforation, dans un cas comme dans l'autre, l'air qui s'introduit peut circuler librement entre la balle et le plastique. Il faut donc protéger le site d'entreposage contre les rongeurs et autres prédateurs. La propreté d'un site est le meilleur moyen préventif alors que les appâts empoisonnés peuvent être utiles en cas d'infestation. Une clôture de tôle surmontée d'une clôture électrifiée assurera une protection à la fois contre les rongeurs et les grands animaux. Malgré toutes ces précautions, les pertes moyennes sont de 8%. Faibles pour une courte période, les pertes augmentent avec la durée de l'entreposage.

## Film étirable

Les balles recouvertes avec un film étirable



sont moins susceptibles de se retrouver en présence d'air puisque le plastique adhère parfaitement à la balle. Une perforation a généralement des conséquences moins graves qu'avec un film conventionnel. Les pertes peuvent être très faibles avec ce système (4% en moyenne et moins de 1% dans les bonnes conditions) si on prend les précautions suivantes :

Soit 1- confectionner une balle de forte densité, enrober la balle tôt après le pressage et bien centrer le rouleau de plastique par rapport à la balle, afin de réaliser un enrobage uniforme; 2- recouvrir la balle deux fois en faisant chevaucher les bandes successives de 50%, afin d'appliquer quatre épaisseurs de plastique tout en ayant des joints doubles, et finalement; 3- ralentir la vitesse de pose du film par temps chaud, afin de ne pas l'étirer de plus de 50%.

Le film étirable perd un peu d'étan-

chéité à mesure que la durée d'entreposage allonge. La perte d'étanchéité par les faces planes est plus grande que par les faces arrondies de la balle. Il serait donc préférable d'empiler les balles debout plutôt que couchées. De plus le film blanc serait favorable à une meilleure étanchéité que le noir. Après un séjour au soleil, le film noir est plus chaud, de sorte que les couches successives peuvent glisser les unes sur les autres et faire perdre l'étanchéité. Dans les mêmes conditions, le blanc reste tiède et garde ses propriétés.

**Qualité du plastique**

On observe parfois des pertes importantes suite à la détérioration prématurée du plastique. Pour cette raison, on devrait toujours utiliser un plastique de première qualité pour la protection des ensilages. Dans le cas des ensilages sous film conventionnel, on recommande d'utiliser un film de



**Kverneland** Pour l'agriculteur créatif et visionnaire

**"SILAWRAP"**  
*Un choix sans égal*

et en équipement de série, la technologie Kverneland mondialement reconnue...



MODÈLE REMORQUE

Plusieurs options disponibles:

- Rampe hydraulique de déchargement
- Arrimage et coupe automatique du film
- Compte-tours, etc...



MODÈLE PORTE (SUR 3 PT.)



MODÈLE 7581/82

- Contrôlé à partir du siège de l'opérateur
- Auto-chargeur
- Table basculante
- Coupe-film intégré

Demandez votre copie gratuite d'une documentation très explicite sur "L'ensilage en balles rondes".



**Kverneland** 1200 Rocheleau, Drummondville (Qc) J2C 5Y3, tél.: (819) 477-2055

DOCUMENT "L'ENSILAGE EN BALLES RONDES"  DEPLIANT

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

MARQUE DE TRACTEUR \_\_\_\_\_ C.V. \_\_\_\_\_

BOVIN 5/92

qualité ensilage rencontrant la norme BNQ 0322-650 du Bureau de la normalisation du Québec. Il n'existe pas de norme semblable pour les films étirables. La capacité d'étirage du film, sa résistance mécanique, sa durée de vie et l'étanchéité des couches successives sont toutes des caractéristiques importantes.

Une bonne capacité d'étirage permet au film de conserver toutes ses propriétés mécaniques après avoir été travaillé. La résistance mécanique diminue les risques de perforation par les tiges du fourrage et de déchirures en cours de manipulations. Une bonne étanchéité est primordiale pour la conservation des ensilages. Elle dépend de la parfaite adhésion des couches successives qui est elle-même

fonction de l'élasticité du film et de son effet collant. La durée de vie du film doit être suffisamment longue pour protéger les balles jusqu'à la période d'utilisation. Elle dépend entre autres de la résistance aux variations de température et aux rayons ultra-violet. Des tests effectués sur des films

étirables de marques différentes ont montré des différences importantes dans la durée de vie des films commercialisés. Puisqu'il n'existe pas de normes minimales et que les caractéristiques des films n'apparaissent pas sur l'emballage, la meilleure recommandation qu'on puisse faire est de ne pas lésiner sur le prix.

### Teneur en matière sèche

La teneur en matière sèche qui permet d'obtenir un ensilage de balles rondes parfaitement stable se situe à 40% pour les graminées et à 50% pour les légumineuses. Un ensilage plus humide voit sa qualité diminuer lorsque la durée d'entreposage est longue. Sous film étirable, on peut réussir un ensilage plus hu-

mide que sous film conventionnel, soit à 30% de matière sèche avec très peu de pertes dues aux moisissures. Cet ensilage conservera sa qualité originale pendant quatre mois, pour ensuite se détériorer. Un ensilage plus sec demeurera plus stable suite à une longue durée d'entreposage (Tableau 1).

*Le film étirable perd un peu d'étanchéité à mesure que la durée d'entreposage allonge. La perte d'étanchéité par les faces planes est plus grande que par les faces arrondies de la balle. Il serait donc préférable de les empiler debout plutôt que couchées. De plus le film blanc serait favorable à une meilleure étanchéité que le noir.*

### TABLEAU 1

Qualité de l'ensilage de balles rondes en fonction de la teneur en matière sèche et de la durée d'entreposage (1)(2)

Durée d'entreposage (mois)	Ensilage à 30% M.S		Ensilage à 50% M.S.	
	pH(2)	Azote ammoniacal (% de N Total)	pH(3)	Azote ammoniacal (% de N total)
1,5	4,6	20	5,2	6
4	4,6	20	5,2	6
10	4,9	25	5,2	8

(1) Ensilage de luzerne et mil (50:50) sous film étirable

(2) Le pH qui assure la stabilité d'un ensilage à 30% de matière sèche est de 4,4

(3) Le pH qui assure la stabilité d'un ensilage à 50% de matière sèche est de 5,2

### Densité

Les presses à chambre fixe et les presses à chambre variable donnent toutes les deux des balles de densité adéquate pour assurer une bonne conservation, lorsqu'elles sont opérées à la pression maximale recommandée. Cependant lorsque les balles sont confectionnées sans appliquer une pression adéquate,

on observe une baisse significative de la qualité de l'ensilage sous film conventionnel après une longue période d'entreposage (10 mois). Par contre, la qualité de l'ensilage sous film étirable n'est pas influencée par la densité des balles lorsque l'enrobage est réalisé peu de temps après le pressage.

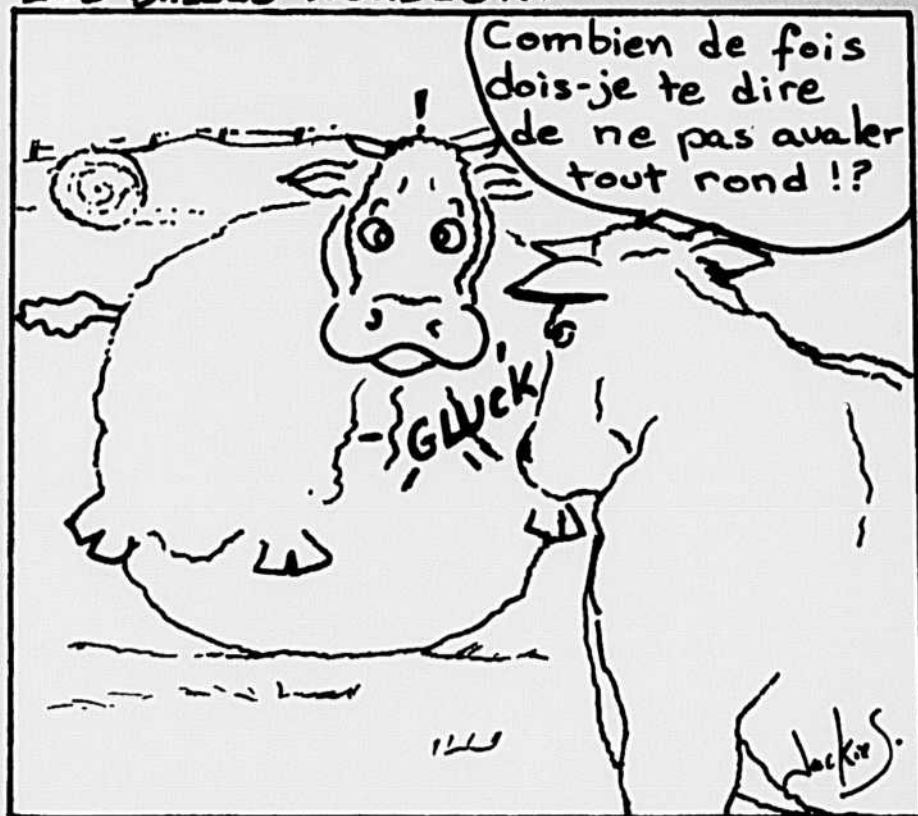
Des précautions additionnelles au moment de la mise en silo et de la reprise assureront l'obtention d'un ensilage de meilleure qualité. Les balles devraient être mises sous plastiques dans les heures qui suivent le pressage pour éviter le chauffage et le brûlage inutile de sucres. D'autre part, lorsque l'ensilage est alimenté en saison chaude, il faut assurer un prélèvement minimum (au moins une balle par jour dans le cas d'un groupe de 20 balles placées en ligne) pour éviter le chauffage des dernières balles à être alimentées.

Aujourd'hui l'ensilage en sac ne se pratique plus à cause de la lenteur des chantiers, des coûts élevés de plastique et des pertes élevées. L'ensilage sous

film conventionnel en groupe de 20 à 60 balles constitue une méthode économique de faire de l'ensilage de balles rondes mais implique généralement des pertes plus élevées que l'ensilage sous film étirable. La capacité journalière des chantiers de balles en ligne est plus grande que celle des chantiers de balles enrobées individuellement au site d'entreposage. De nouvelles enrobeuses permettent de recouvrir les balles placées en ligne avec un film étirable, joignant ainsi les avantages de l'entreposage en ligne (rapidité, économie de plastique) à ceux du film étirable (réduction des pertes, meilleure qualité après une longue durée d'entreposage). Cependant, quelle que soit la machine utilisée, la réussite de la conservation dépendra toujours de la teneur en matière sèche de l'ensilage, de la densité des balles, de la qualité du plastique et des précautions prises lors de la mise sous plastique. ■

\* Service de la Zootechnie, Deschambault, MAPAQ

## LES BALLES RONDES...



# Campagne de promotion du veau lourd

Ann Fornasier, agr.\*



Escalopes de veau farcies aux champignons et au cognac

participation financière de Knorr nous a-t-elle permis de réaliser le concours de recettes de veau à la grandeur de la province, mais de plus, nos recettes jouiront d'une plus grande visibilité puisqu'elles seront également distribuées dans les étagères de produits Knorr. Cette heureuse association des soupes et sauces Knorr et de la viande de veau lourd a aussi le mérite d'avoir créé des plats savoureux et faciles d'exécution.

Notre partenariat avec Radiomutuel, d'autre part, aura permis d'éveiller la masse d'auditeurs des stations participantes à la consommation du veau. Cet objectif aura été atteint, d'une part, avec la promotion faite en ondes du concours de recettes de veau et d'autre part, la promotion des recettes gagnantes en ondes accompagnant leur sortie en magasins. Le magazine hebdomadaire «Le Lundi» qui tire à 87 400 exemplaires, publiera également les recettes gagnantes des trois chefs restaurateurs.

Au niveau de la production du veau, l'impact de la distribution de recettes, bien que difficilement quantifiable, est non négligeable. La sortie de recettes en magasins est fréquemment accompagnée de spéciaux, ce qui a tendance à faire augmenter le prix payé au producteur. La publication de ces recettes vise également à mieux

Les consommateurs pourront bientôt se procurer gratuitement des nouvelles recettes de veau directement au comptoir de viande de leur épicerie.

En effet, à partir du fonds de promotion constitué par les producteurs de veaux lourds (prélevé de 1,50 \$ par veau de grain et veau de lait lourd), la Fédération des producteurs de bovins du Québec distribuera aux chaînes d'alimentation et aux boucheries spécialisées, au cours du printemps, de l'été et de l'automne 1991, quelque 700 000 exemplaires de six nouvelles recettes. Elles ont été sélectionnées à partir d'un concours

organisé par la Fédération, en collaboration avec ses partenaires «Les soupes et sauces Knorr» et le «Réseau AM de Radiomutuel». Rappelons que ce concours de recettes comportait deux volets : l'un s'adressant au grand public via les ondes de Radiomutuel, l'autre s'adressant aux chefs restaurateurs du Québec. L'objectif de cette campagne de promotion est d'accroître la consommation de veau à la fois sur le marché de détail et celui de la restauration.

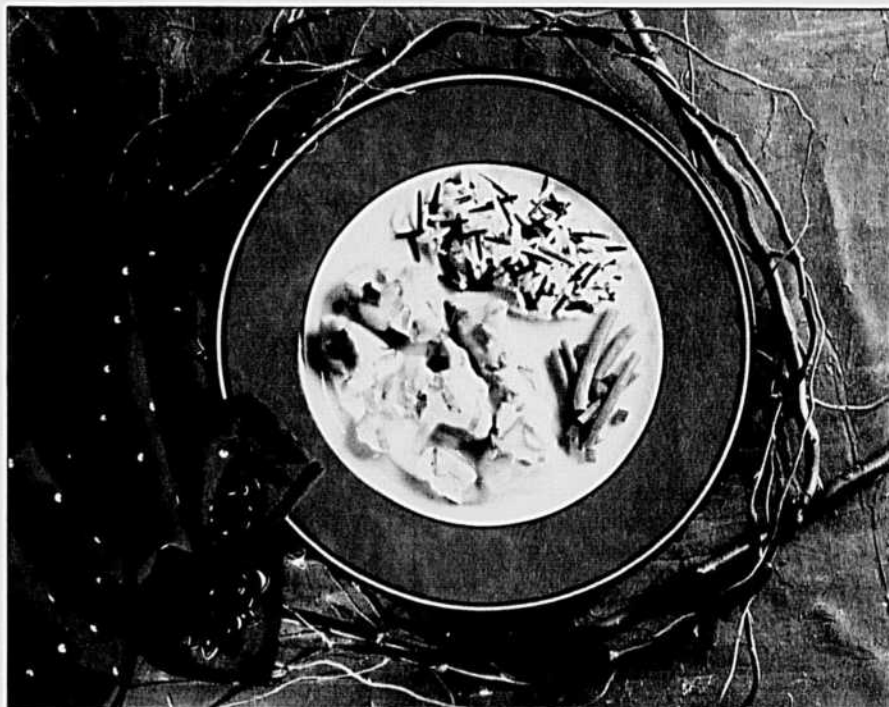
L'entente de partenariat pour la promotion du veau intervenue entre la Fédération et la maison Knorr s'est avérée des plus enrichissantes. Non seulement la

**Blanquette de veau aux champignons et basilic**

faire connaître les diverses coupes de veau et la façon de les apprêter, car si le consommateur achète du veau pour varier son menu, on constate qu'il achète souvent des coupes traditionnelles qui proviennent surtout du quartier arrière. Finalement, c'est toute la filière de veau qui tire profit de la valorisation de l'ensemble des parties de la carcasse de veau, le consommateur y compris, étant donné que les coupes provenant du quartier avant (moins connues) sont généralement moins chères que celles du quartier arrière.

**Projets d'avenir**

**Crêpes farcies au veau**



Parmi les autres activités de promotion en voie de réalisation, notons la réalisation d'une brochure promotionnelle qui mettrait en valeur les qualités nutritives du veau, et contiendrait une demi-douzaine de recettes dites «santé». Le veau est une viande maigre, fort bien positionnée par

rapport aux autres viandes, pour répondre à la demande des consommateurs qui se préoccupent de plus en plus de leur santé. La campagne actuelle de promotion du veau de lait lourd où l'on s'associe au lancement du programme nutritionnel «Croque Santé» des supermarchés «Steinberg» et «Steinberg les cinq Saisons» est un premier pas dans cette direction, qui vise à mettre davantage en valeur les qualités nutritives du veau. Attendez-vous, d'autre part, à entendre parler de veau cet été! Déjà le magazine «Les plaisirs de la table» qui vient de publier un spécial «veau de grain, veau de lait cuisiné à l'italienne» s'apprête à rédiger un prochain numéro sur la cuisson du veau sur B-B-Q. La Fédération concocte d'autre part une campagne de promotion du veau pour cet été, qui pourrait bouleverser les habitudes de consommation sur B-B-Q des auditeurs du réseau Radiomutuel à la grandeur de la province de Québec. ■

\*Agente de développement et de commercialisation

*Deux des recettes gagnantes sont présentées à la page suivante*



## Escaloppes de veau au cognac

Temps de préparation : 15 minutes  
Temps de cuisson : 30 minutes  
Exécution : facile  
Accompagnement : Carottes en lamelles  
Nombre de portions : 4

### Ingrédient

8 petites escalopes de veau  
2 c. à table de beurre  
1 oignon moyen haché  
1 tasse de champignons hachés fin  
1 c. à table de persil frais haché  
pincée de thym séché  
1 c. à table de cognac ou de brandy  
1/4 de tasse de chapelure fine  
1 oeuf battu  
1/4 de c. à thé de sel  
1/8 de c. à thé de poivre  
1/3 de tasse farine  
2 c. à table d'huile végétale  
1 mélange à sauce champignons Knorr  
1 1/4 tasse de lait

### Préparation

Dans une poêle, fondre le beurre à feu modéré; ajouter l'oignon et faire revenir de 2 à 3 min ou jusqu'à ce qu'il ait ramolli. Ajouter les champignons, le persil et le thym; faire revenir de 2 à 3 min. Ajouter le cognac; laisser mijoter 1 min. Retirer du feu; incorporer la chapelure, l'oeuf, le sel et le poivre.

Marteler les escalopes jusqu'à ce qu'elles soient très minces. Enrober de farine et secouer l'excès. Chauffer l'huile dans une grande poêle à feu mi-élevé; faire revenir les escalopes de 2 à 3 min de chaque côté. Retirer de la poêle. Déposer la farce également au centre de chaque escalope. Rouler; retenir avec une corde, si nécessaire. Placer sur un plat de service allant au four, le pli en dessous.

Couvrir; garder au chaud dans le four à 1500 F (700 C).

Dans une casserole, mélanger le mélange à sauce champignons Knorr et le lait. Porter à ébullition à feu mi-élevé, en remuant souvent avec un fouet. Baisser la chaleur; laisser mijoter 5 min, en remuant de temps en temps. Napper les escalopes de sauce au moment de servir. ■

## Blanquettes de veau aux champignons et au basilic

Temps de préparation : 10 minutes  
Temps de cuisson : 75 minutes  
Exécution : facile  
Accompagnement : Riz blanc et sauvage mélangé et haricots verts

### Ingrédients

1 1/4 lb de cubes de veau à ragoût

4 tasses d'eau  
1 oignon  
1 brin de thym frais haché (1/2 c. à thé de thym séché)  
1 mélange à crème de champignons Knorr  
1 jaune d'oeuf  
1/2 tasse de crème légère  
1/3 de tasse de basilic frais au goût

### Préparation

Dans une grande casserole, porter à ébullition l'eau avec l'oignon et le thym. Ajouter les cubes de veau; baisser la

chaleur et laisser mijoter de 45 à 55 min ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Retirer le veau, en réservant 2 1/4 tasses (550 mL) de bouillon dans la casserole. Ajouter le mélange à crème de champignons Knorr; porter à ébullition, en remuant constamment jusqu'à épaississement.

Remettre le veau dans la sauce; baisser la chaleur et laisser mijoter 10 min. Battre le jaune d'oeuf avec la crème; incorporer au mélange de veau. Ajouter le basilic; bien réchauffer. Ne pas laisser bouillir. ■

## 73 AR 2 Red Sagebush ICEBERG 19 Z

### ANGUS ROUGE



Père: Red Six Mile Iceberg 688 W

Mère: Red Graham 127 R

Poids à la naissance: 44 kg (97 lb)  
Poids aj. à 200 jours: 297 kg (653 lb)  
Poids aj. à 365 jours: 598 kg (1316 lb)

Né le 26 février 1990  
Éleveur: La Ferme Sage,  
Lac Ste-Marie, Québec

### Contrôle d'aptitudes en station - Asbestos, Québec, 1991

Caractère	Performane		Indice	Moy. du groupe	
Gain moyen quotidien	1.83 kg	4.03 lb	129	1,41 kg	3.11 lb
Poids initial	350 kg	770 lb	---	266 kg	585 lb
Poids final	606 kg	1336 lb	---	464 kg	1023 lb
Hauteur aux hanches	128,0 cm	50.4 po	---	127,3 cm	50.1 po
Circonférence scrotale	41,0 cm	---	---	35,5 cm	---
Gras dorsal	5,0 mm	---	---	4,0 mm	---

Il est difficile de trouver un taureau Angus plus performant que ICEBERG. L'an dernier, à la station d'Asbestos, il afficha le plus haut gain moyen quotidien parmi 154 taureaux de 6 races différentes. Son père a lui aussi démontré son

potentiel de croissance en 1988 avec un indice de 110 réalisé à la station d'Alcôve.

De son côté, la mère d'ICEBERG s'était classée 1<sup>re</sup> parmi 35 génisses dans l'élevage Graham avec un indice de 140 pour le poids au sevrage.



Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ) Inc., C.P. 518, Saint-Hyacinthe, Québec, Canada J2S 7B8 Tél.: (514) 774-1141 Télécopieur: (514) 774-9318

**« OÙ TROUVER LA MACHINE  
DE FENAISSON  
QUI VOUS CONVIENT? »**



**Venez rencontrer votre  
concessionnaire Case IH**

**BERTHIERVILLE**  
BENOÎT BELLEROSE INC.  
(514) 836-3602

**COATICOOK**  
J.M. CHAGNON INC.  
(819) 849-2663

**GRANBY**  
LES ÉQUIPEMENTS ADRIEN PHANEUF  
(514) 372-7217

**HÉBERTVILLE/  
LAC-ST-JEAN**  
ANTONELLI VILLENEUVE & FILS  
(418) 344-1741, 1854

**HUNTINGDON**  
EQUIPEMENT DE FERME  
KELLY 1991 INC.  
(514) 264-5198

**LACHUTE**  
J. & P. RAYMOND LTÉE  
(514) 562-8856

**LA DURANTAYE**  
JEAN-GUY & DENIS BOLDOC INC.  
(418) 884-2841

**LA GUADELOUPE**  
GARAGE BROCHU INC.  
(418) 459-6405

**LENNOXVILLE**  
GEO. DELISLE INC.  
(819) 569-9821

**LOUISEVILLE**  
EQUIPEMENT MALBOEUF INC.  
(819) 228-4592

**LYSTER**  
GARAGE E. BOISSONNEAULT INC.  
(819) 389-5793

**MARIEVILLE**  
EQUIPEMENT BOUCHER INC.  
(514) 460-4951

**MONT-LAURIER**  
LES ENTREPRISES D. RAYMOND INC.  
(819) 623-1458

**NAPIERVILLE**  
NAPIERVILLE AUTOMOTIVE INC.  
(514) 245-3565, 7747

**NICOLET**  
CENTRE AGRICOLE NICOLET/YAMASKA  
(819) 293-4441

**POINTE-AU-PÈRE**  
LES ÉQUIPEMENTS ANDRÉ  
BELLAVANCE INC.  
(418) 723-2747

**PONT-ROUGE**  
LES MACHINERIES PONT-ROUGE INC.  
(418) 873-3232

**J. I Case Canada**

\* Une division de Tenneco Canada Inc., 3350, S. Service Rd., Burlington, ON L7N 3M6

**RIVIÈRE-DU-LOUP**  
SERVICE AGRO-MÉCANIQUE INC.  
(418) 862-5505

**STANBRIDGE STATION**  
CLAUDE JOYAL INC.  
(514) 296-8201

**STE-MARTINE**  
LES ÉQUIPEMENTS LAZURE ET  
RIENDEAU  
(514) 427-3612, 825-2546, 692-1568

**ST-CLÉMENT**  
SERVICE AGRO-MÉCANIQUE INC.  
(418) 963-2177

**ST-CLET**  
H. FARAND & FILS LTÉE  
(514) 456-3331

**ST-DENIS-SUR-RICHELIEU**  
CLAUDE JOYAL INC.  
(514) 787-2105

**ST-ESPRIT**  
CTÉ MONTCALM  
LES ÉQUIPEMENTS R. MARSAN INC.  
(514) 839-2294

**ST-GUILLAUME**  
CLAUDE JOYAL INC.  
(819) 396-2161

**ST-MAURICE**  
R. CLÉMENT & FILS INC.  
(819) 376-3877

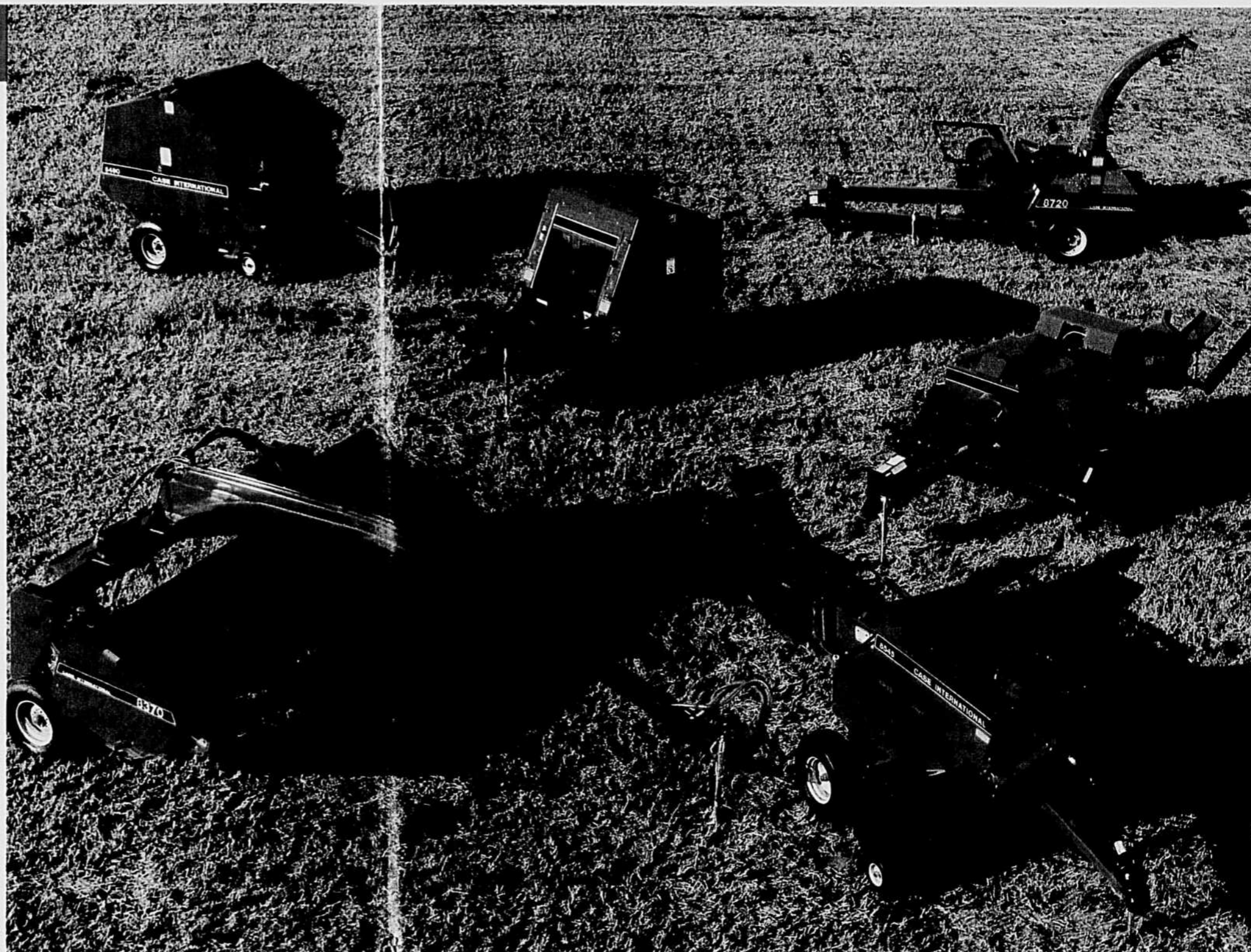
**ST-PIERRE,  
ÎLE-D'ORLÉANS**  
AGRI MAG INC.  
(418) 828-2243

**UPTON**  
LES ÉQUIPEMENTS ADRIEN PHANEUF  
(514) 549-5811

**VICTORIAVILLE**  
GARAGE MAURICE LEBLANC  
(819) 752-4855, 2594

**VILLE DE L'ISLET**  
GARAGE CONRAD LORD INC.  
(418) 247-3924

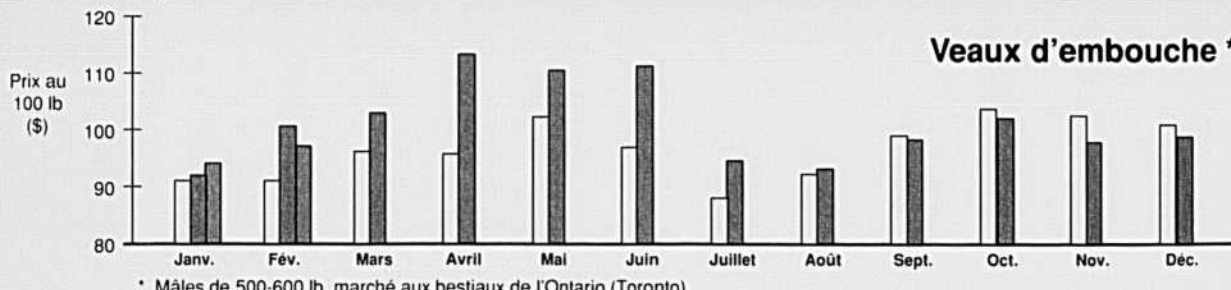
**WOTTON**  
GARAGE E. COMTOIS INC.  
(819) 828-2662



**case ih**

# STATISTIQUES

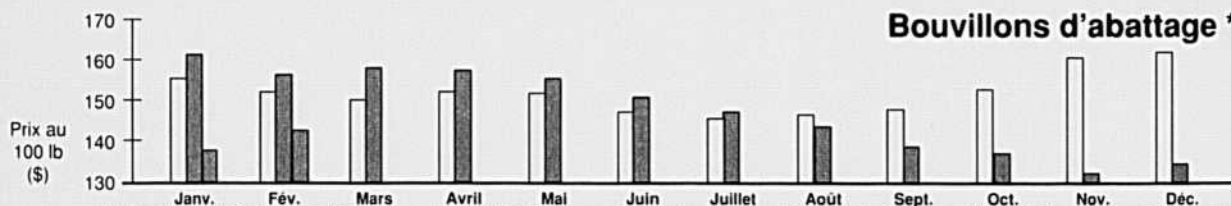
## Veaux d'embouche \*



\* Mâles de 500-600 lb, marché aux bestiaux de l'Ontario (Toronto).

1990  
1991  
1992

## Bouvillons d'abattage \*

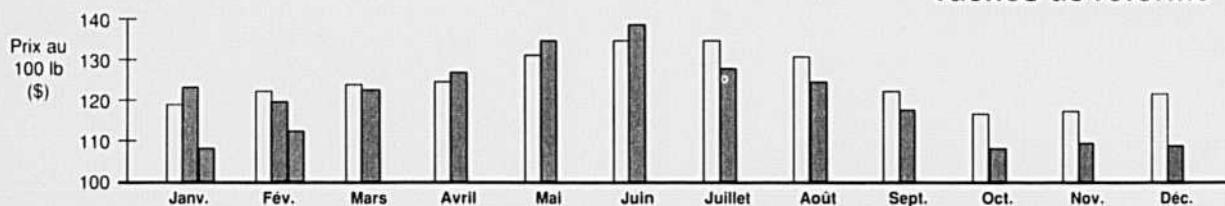


\* Avant juillet 89: Ventes directes aux abattoirs du Québec, carcasse chaude, équivalent FAB ferme.

\* De juillet 89 à mars 91: Ventes aux enchères par ordinateur du Québec, carcasse chaude, chargements complets, FAB ferme.

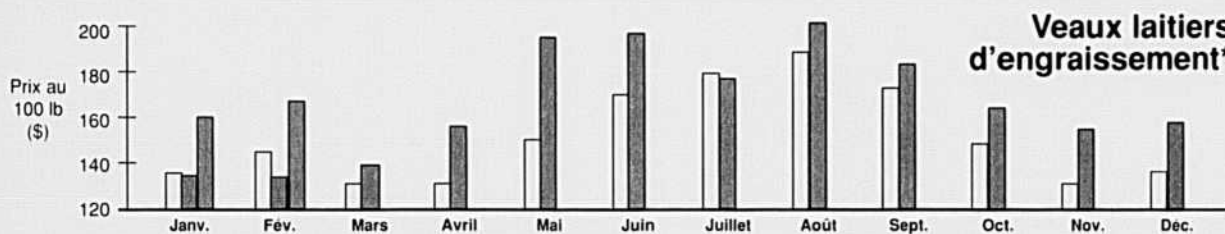
\* Depuis avril 91: Ventes aux enchères par ordinateur du Québec et ventes directes aux abattoirs, carcasse chaude, changements complets FAB ferme.

## Vaches de réforme \*



\* Ventes aux enchères par ordinateur du Québec, carcasse chaude, catégorie 4 (désossage), centre du Québec.

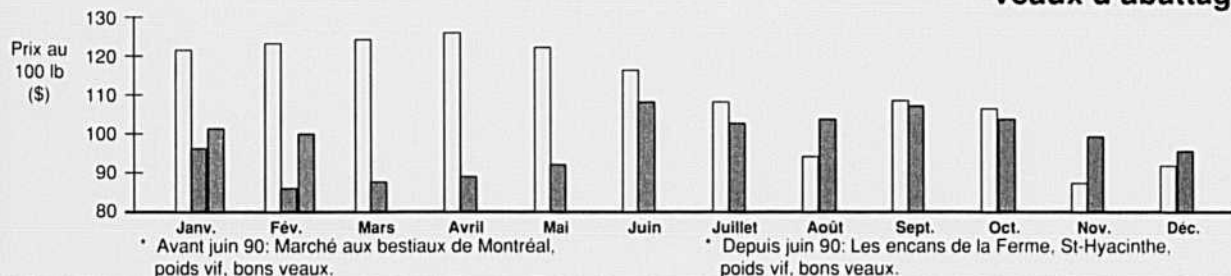
## Veaux laitiers d'engraissement \*



\* Avant juin 90: Marché aux bestiaux de Montréal, poids vif.

\* Depuis juin 90: Les encans de la Ferme, St-Hyacinthe, poids vif.

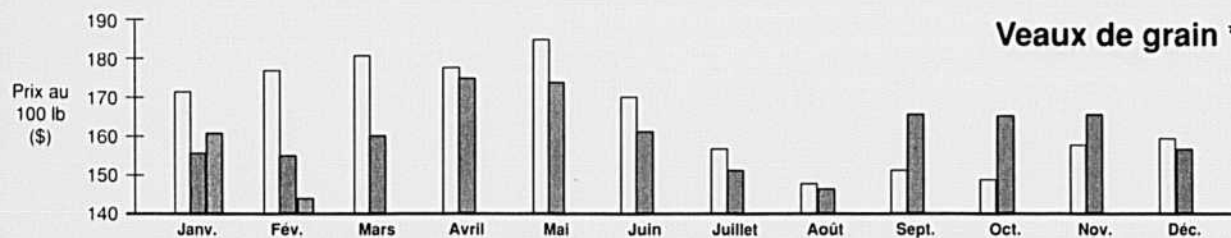
## Veaux d'abattage \*



\* Avant juin 90: Marché aux bestiaux de Montréal, poids vif, bons veaux.

\* Depuis juin 90: Les encans de la Ferme, St-Hyacinthe, poids vif, bons veaux.

## Veaux de grain \*



\* Ventes aux enchères par ordinateurs du Québec, carcasse chaude, prix moyen payé pour les veaux de grain A2 à St-Hyacinthe.



# VOS VACHES ONT-ELLES ÉTÉ TRAITÉES L'AUTOMNE DERNIER?

**OUI!** Si vos vaches ont été traitées avec la solution à verser IVOMEC® (ivermectin) l'automne dernier, vous allez en tirer profit cette année. En effet, des études ont démontré que les veaux nés de vaches ayant reçu un traitement antiparasitaire avec IVOMEC ont un poids plus élevé au sevrage.<sup>1</sup>

**NON?** Si vos vaches n'ont pas reçu un traitement antiparasitaire l'automne dernier, ce sont leurs veaux qui vont probablement en souffrir ce printemps. Les vaches constituent la principale source de contamination des pâturages; de plus, elles peuvent être infestées par des poux ou des mites de la gale, ou les deux à la fois.

**Les vaches non traitées avec IVOMEC l'automne dernier représentent une menace pour les veaux et les animaux d'un an qui broutent dans le même pâturage. Ce printemps, ne laissez pas les parasites ronger vos profits, utilisez la solution à verser IVOMEC, la nouvelle NORME D'EXCELLENCE pour la maîtrise des parasites chez les bovins.**

1. Données de l'étude offertes sur demande



**À chaque saison,  
sa raison**

Solution à verser  
**ivomec**<sup>®</sup>  
(ivermectin)

Maintenant homologuée pour la maîtrise des infestations par les mouches des cornes pour une période allant jusqu'à 35 jours après l'administration.

**LA SANTÉ ANIMALE**  
Fait la différence

CCPP  
IVMO-1-637-JA-F

\*Marque déposée de Merck & Co., Inc. Rahway, N.J., É.U. / Merck Frosst Canada Inc., U.I.

**MSD AGVET**  
Une division de Merck Frosst Canada Inc.  
C.P. 1005, Pointe-Claire-Dorval (Québec) H9R 4P8



# Message du Comité conjoint des races de boucherie

C'est avec grand plaisir que je communique avec vous par le biais de la revue Bovins du Québec. Cette collaboration du Comité conjoint des races de boucherie et de la Fédération des producteurs de bovins du Québec est des plus heureuses et contribuera sûrement à l'avancement de la cause de l'industrie bovine du Québec. Toutes les associations que nous représentons, soit Aberdeen-Angus, Blonde d'Aquitaine, Charolais, Hereford, Limousin, Salers, Shorthorn et Simmental, bénéficient de ces rapprochements. Notons par exemple la participation des races de boucherie à l'Expo printemps de Victoriaville. Oui, le Comité conjoint des races laitières du Québec ayant participé au National Annuel du bovin de boucherie (exposition tenue à Montréal) nous a, à son tour, ouvert la porte à la prestigieuse exposition des races laitières du printemps à Victoriaville.

Cette exposition qui attire des représentants de plus de vingt pays, nous rapportera sûrement des retombées bénéfiques et positives.



Rappelons que le National Annuel du bovin se tiendra du 28 septembre au 15 octobre 1992. Nous invitons tous les éleveurs de boucherie de vaches-veaux, ainsi que les engraisseurs de bouvillons à y participer; c'est le temps de préparer un sujet si ce n'est déjà fait, pour cette compétition qui attire de plus en plus de visiteurs.

Vous devez présenter un sujet âgé de quinze à vingt mois, sans cornes et castré, de la race de votre choix, ou tout simplement un boeuf croisé. Une prime dans cette classe, jusqu'au dixième, et cent dollars pour tous les autres, tant qu'il y en aura.

Un tel concours de bouvillons a pour but de démontrer les qualités génétiques des races et, en même temps, de démontrer l'efficacité des éleveurs et engraisseurs dans le choix de la bête, pour en faire, une fois abattue, une carcasse de choix, qui fait les délices des consommateurs.

Les concours d'animaux de race sont nécessaires, de là vient d'ailleurs l'amélioration génétique. Il s'avère aussi difficile pour un éleveur d'élever sa bête, que pour le juge de rendre une appréciation juste. En effet, le rôle du juge comporte une très grande responsabilité, une mauvaise appréciation peut ruiner la renommée d'un animal. De là, l'importance d'avoir une école de juge où toutes les associations de races, pourraient ensemble, établir des caractères pour chacune des races, puis des principes de sélection et des normes d'appréciation pour les animaux de boucherie.

La renommée des animaux laitiers du Québec est mondiale : d'une école de juge est sorti ce grand équilibre du raisonnement génétique des animaux de race laitière. Alors, il faut se demander à

quand l'école régulière de formation des juges?

À notre exposition du National Annuel, il existe le concours des jeunes éleveurs. Nous nous devons de les encourager car, sans eux, il n'y a pas de relève, pas de relève, nous travaillons sans but.

Ce concours montre aux jeunes à accepter des décisions pas toujours faciles, à se discipliner, mais également à voir récompenser leurs efforts. Les jeunes sont invités à préparer une tête de bovin pour le National Annuel du bovin 1992.

Cette année, il y a une nouveauté au programme. Dans la classe grand champion interrace et grande championne interrace, une prime de 2500\$ sera offerte au premier prix et une deuxième bourse de 2500\$ en plus, ce qui porte le prix total à 5000\$. Ceci a pour but d'attirer un plus grand nombre de compétiteurs, ainsi que stimuler la vente des animaux de boucherie conçus et nés au Québec. Avec la participation de la Fédération des producteurs de bovins du Québec et de l'aide technique du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, nous en ferons un rendez-vous national et international.

Votre Comité conjoint des races de boucherie est toujours heureux de vous aider, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Les services mis à votre disposition par l'entremise du Comité conjoint des races de boucherie sont là pour vous. Servez-vous-en et surtout n'oubliez pas de participer aux pique-niques de chacune de vos associations de races et de visiter vos expositions locales et régionales. C'est tellement agréable d'avoir de la visite le jour du jugement.

Ninon Champagne  
Présidente du Comité conjoint des races de boucherie



**PRODUCTEURS  
DE VACHES-VEAUX**

**METTEZ PLUS  
D'ARGENT DANS  
VOS POCHEs!**



**PLUS DE POIDS = PLUS D'ARGENT  
UTILISEZ LA SEMENCE DE TAUREAUX À VIANDE FRANÇAIS**  
• BLONDE D'AQUITAINE • CHAROLAIS • LIMOUSIN • SALERS

**PLUS DE LAIT = PLUS DE POIDS  
UTILISEZ LA SEMENCE DE TAUREAUX**  
• SHORTHORN • SIMMENTAL

**PLUS DE PERSILLAGE = MEILLEUR CLASSEMENT  
UTILISEZ LA SEMENCE DE TAUREAUX**  
• ANGUS • HEREFORD

***VITE, RÉSERVEZ MAINTENANT!***

CORPORATION  
**GE CIMEX**  
Groupe d'éleveurs commerciaux & pur-sang. Import-Export

Case postale 1650, Berthierville, Qc J0K 1A0  
Tél.: (514) 836-2923 Télécopieur: (514) 836- 6769

**... À VOTRE SERVICE!**



Mise en marché

# Priorités d'action des comités



René Ledoux \*

La période des assemblées annuelles terminée, les comités de mise en marché qui représentent les cinq productions de notre Fédération établissent leur plan de travail et leurs priorités d'action.

## Bovins de réforme et veaux laitiers

Un intérêt particulier, cette année, sera consacré à la rentabilité des abattoirs de vaches de réforme. Avec la réduction du cheptel laitier et la compétition qui

régne sur nos marchés, les abattoirs du Québec devront réduire leurs frais d'opération. Des discussions entreprises avec les acheteurs ont permis de constater une certaine difficulté d'approvisionnement pour les abattages du lundi matin. De plus, nous avons constaté que la concentration des ventes d'animaux de réforme en début de semaine dans les encans publics (55% le lundi) occasionne parfois des retards dans les délais d'abattage. Pour contrer ces problèmes, les membres de ce comité travailleront à mettre en place un projet de vente où des vaches de réforme seraient vendues le vendredi à l'enchère par ordinateur, regroupées le dimanche, pour ensuite être livrées à l'abattoir avant 6h le lundi.

Dans un autre ordre d'idée, une collaboration avec les encans sera nécessaire si l'on veut atteindre les objectifs convenus dans l'entente de partenariat entre la Fédération et les Encans qui prévoit une hausse du pourcentage des animaux vendus à l'enchère par ordinateur et une réduction des délais de paiement des acheteurs.

Finalement, le dialogue initié par la Table de concertation sur la vache de réforme sera maintenu. Rappelons qu'il s'agit d'une démarche où les partenaires de l'industrie mettent en commun leurs préoccupations et tentent d'intervenir conjointement dans la recherche et la mise en place de solutions permettant de rendre plus efficace et rentable chacun des maillons de l'industrie bovine.



### Autres produits disponibles:

- Séparateur d'eau d'érable électrique et à gaz
- Pompe à vide
- Extracteur de sève
- Laveuse de tubulure
- Pompe à eau
- Laveuse à pression (steameuse)



1700, rue Principale  
Saint-Adrien-de-Ham, QC, Canada J0A 1C0  
Tél.: 1 (819) 828-2828  
Fax: 1 (819) 828-3408

## Veaux de grain

Certes, l'importante chute de prix des veaux de grain amorcée le mois de mars dernier ébranle les producteurs et incite d'abord à consolider les acquis de cette production avant d'envisager de nouveaux projets. Ainsi, dès le début mars, des contacts ont été entrepris avec les acheteurs de veaux de grain (abattoirs, grossistes, détaillants) pour connaître les causes de cette baisse de prix et envisager les changements qui s'imposaient. Au moment d'écrire ces lignes, les membres du Comité de mise en marché des veaux de grain entendent présenter un plan de redressement de la situation.

Après cette assemblée générale spéciale, le Comité travaillera à l'amélioration de la qualité, en envisageant l'implantation d'un programme de certification de la production à l'aide de l'appellation Québec Vrai. De plus, le travail d'évaluation des résultats de classement des producteurs dans le cadre du règlement sur l'accréditation des producteurs sera poursuivi. Depuis l'entrée en vigueur de ce règlement certaines entreprises se sont vu placées en réévaluation ou se sont vues retirer leur accréditation. D'autres, ont corrigé leur problème et bénéficient à nouveau d'un statut d'entreprise accréditée.

## Veaux de lait lourds

La chute des prix sur le marché américain au cours de l'année 1991 a touché durement cette production. Plusieurs sources le confirment, la marge de manoeuvre est mince pour les producteurs, ce qui ne

laisse aucune place à l'improvisation. Suite à l'assemblée générale spéciale de décembre dernier, le groupe de producteurs membres de ce comité a retenu trois priorités d'action. La première étant de travailler au développement du marché de ce produit en axant davantage la promotion du veau de lait Primeur auprès des chaînes d'alimentation. Par la suite, des démarches seront effectuées conjointement avec la Fédération auprès de la Commission canadienne du lait pour optimiser l'impact du programme d'aide à l'utilisation de poudre de lait écrémé dans l'alimentation animale. Finalement, le Comité entend uniformiser les conditions d'achat et de paiement des abattoirs de veaux de lait lourds et analyser la possibilité de couvrir ces transactions par un programme de garantie de paiement.

## Veaux d'embouche

Des quelque 100 000 veaux d'embouche commercialisés annuellement au Québec, plus de 50 % sont vendus à l'extérieur de la province, principalement en Ontario. Pour rendre la mise en marché plus ordonnée et efficace, le Comité de mise en marché a élaboré un projet d'agence de vente basé sur le réseau d'encans spécialisés déjà existant, sur les ventes à l'encan public et sur les ventes directes entre naisseurs et finisseurs. La mise en place de l'agence de vente, dont le début des opérations est prévu pour le 12 août prochain, est de loin la principale préoccupation de ce comité. D'importantes étapes

doivent encore être franchies dont, entre autres, l'adoption d'un règlement de mise en marché par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec et la conclusion d'une entente avec les encans sur le montant des commissions de vente. Simultanément à ce travail, un règlement sur la garantie de paiement des acheteurs de veaux d'embouche doit être adopté par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec afin d'obliger les acheteurs à déposer leur cautionnement. De plus, un comité de travail ébauchera prochainement le calendrier de ventes de l'automne 1992, de l'hiver et du printemps 1993 dans le cadre du Circuit des encans spécialisés de veaux d'embouche. L'agence fera également la promotion de ce circuit auprès des vendeurs et des acheteurs de veaux d'embouche.

## Bouvillons d'abattage

Cette production a connu également une année difficile qui s'est terminée par une baisse de prix au dernier trimestre de l'année 1991. Pour contrer l'influence des marchés extérieurs, le Comité souhaite développer le marché local en positionnant le boeuf du Québec par rapport aux autres viandes.

Par ailleurs, de nouvelles normes de classement sont utilisées depuis le 5 avril suite à l'entrée en vigueur d'un nouveau règlement canadien sur le classement des carcasses de boeuf. Ces changements, sans être fondamentaux, modifient tout de même les habitudes de l'industrie et des producteurs. Ils introduisent des critères de persillage, de pourcentage et de rendement en viande maigre. Faute de données comparatives, on ne peut, pour le moment, évaluer précisément l'ampleur de ces changements. Le Comité entend donc intervenir promptement pour informer les producteurs de l'impact de ces changements dès qu'ils seront connus. De plus, la grille d'écarts de prix établissant le paiement au producteur selon le classement de la carcasse sera modifiée rapidement pour s'adapter à la demande du marché. ■

\* Directeur à la mise en marché et à l'information



## LES ENCANS DE LA FERME INC.

### Marché public d'animaux vivants

- vente les lundis à 11 h 00
- vente les mercredis à 13 h 00

St-Hyacinthe

(sortie 133, route Transcanadienne) (514) 796-2612



Croissance et finition du bouvillon

# Opter pour la farine de poisson?

Hélène V. Petit \*

La supplémentation en farine de poisson en phase croissance augmente le gain moyen quotidien des bouvillons nourris à l'ensilage. Par contre il n'y a aucun effet lorsque le fourrage servi est du foin. L'effet bénéfique de la supplémentation en farine de poisson est conservé lors de la finition puisque ces animaux atteignent plus rapidement le poids d'abattage que les bouvillons ayant reçu les autres combinaisons fourrage - supplément protéique.

Un projet de recherche réalisé en collaboration avec la Fédération des producteurs de bovins du Québec a permis de démontrer qu'un apport de protéine non dégradé dans le rumen (farine de poisson) améliorerait le gain moyen quotidien des bouvillons recevant de l'ensilage sans qu'il n'y ait d'effet lorsque les animaux recevaient du foin (voir Bovins du Québec, août 1990). Est-il possible de maintenir l'effet bénéfique de la supplémentation protéique en croissance du bouvillon lors de la finition de ces mêmes animaux? Afin de répondre à cette question, plusieurs projets de recherche ont été réalisés en collaboration avec la Fédération des producteurs de bovins du Québec, et les résultats du premier de ces projets sont présentés ici.

Soixante bouvillons non implantés de type Hereford ont été divisés entre six traitements : (1) ensilage de fléole, (2) ensilage de fléole + 200 g de farine de poisson + 50 g d'urée, (3) ensilage de fléole + 400 g de farine de poisson, (4)

foin de fléole, (5) foin de fléole + 200 g de farine de poisson + 50 g d'urée et (6) foin de fléole + 400 g de farine de poisson. Les traitements 2, 3, 5 et 6 ont été formulés de façon à permettre une consommation semblable d'azote total à partir du supplément de farine de poisson et/ou urée.

La farine de poisson est une source de protéine non dégradée, alors que l'urée est une source d'azote dégradé. L'ensilage et le foin de fléole ont été obtenus des mêmes champs au stade végétatif. L'ensilage a été conservé sans agent de conservation dans un silo-meule. Ces six traitements ont été alimentés à volonté durant la phase croissance de l'expérience (28 semaines).

## Gras dorsal semblable

Le poids des bouvillons au début de la phase croissance était semblable pour chacun des six traitements, mais le poids final s'est avéré différent, (voir tableau 1 page 26). L'apport de farine de poisson a augmenté le poids final des animaux ayant reçu de l'ensilage, alors qu'il n'y a eu aucun effet lorsqu'ils recevaient du foin.

L'épaisseur de gras dorsal était semblable pour les six traitements à la fin de la phase croissance, ce qui indique que le mode de conservation du fourrage et la supplémentation protéique n'affectent pas le dépôt de gras.

Après les 28 semaines de croissance, une phase de finition a été

*suite à la page 26*

**AMQUI**  
Centre agricole Coop de la Matapédia  
(418) 629-4388

**BLACK-LAKE**  
Mac-Lam Machinerie inc.  
(418) 428-3411

**BROMPTONVILLE**  
Les Équipements R.M. Nadeau  
(819) 846-6828

**COATICOOK**  
Service agricole Omer Madore  
(819) 849-4465

**GRANBY**  
Coopexcel  
(514) 378-0814

**HOWICK**  
Équipements B.H.R. inc.  
(514) 825-2158

**LAC-MÉGANTIC**  
SCA Lac-Mégantic-Lambton  
(819) 583-4444

**LASARRE**  
Garage St-Pierre et Trottier  
(819) 333-3726

**MONT-JOLI**  
Purdal machinerie agricole  
(418) 775-4369

**MONT-LAURIER**  
Équipements agricoles Mont-Laurier  
(819) 623-3739

**NAPIERVILLE**  
SCA Sud de Montréal  
(514) 245-3308

**NICOLET**  
Centre de la mécanique Lemire-Blais  
(819) 293-6867

**PARISVILLE**  
Coop agricole régionale Parisville  
(819) 292-2013

**PLAISANCE**  
Équipement de ferme Papineau Itée  
(819) 427-5476

**PLESSISVILLE**  
Mailhot Machinerie inc.  
(819) 362-7301

**ST-AGAPIT**  
SCA La Seigneurie  
(418) 888-3938

**ST-ANDRÉ EST**  
Garage Jean-Paul Giroux inc.  
(514) 537-3984

**ST-ANSELME**  
Unicoop  
(418) 885-9637

**ST-BARTHÉLÉMY**  
Garage Pierre Dugré inc.  
(514) 885-3202

**ST-BRUNO**  
Nutrinor  
(418) 343-3233

**ST-CASIMIR**  
SCA St-Casimir  
(418) 339-2011

**ST-CLET**  
Équipement Séguin et frères inc.  
(514) 456-3358

**ST-HILARION**  
Garage Guy Gauthier inc.  
(418) 457-3977

**ST-JACQUES**  
PROFID'OR Centre agricole Coop  
(514) 839-3641

**ST-PASCAL**  
Coop Côte-Sud  
(418) 492-6343

**STE-ROSALIE**  
COMAX coopérative agricole  
(514) 799-5571

**SOREL**  
Centre agricole Coop de Sorel  
(514) 742-5968

**TROIS-PISTOLES**  
SCA Rivière-du-Loup  
(418) 851-2822

**VICTORIAVILLE**  
SCA des Bois-Francis  
(819) 758-9922

**VILLE DÉGELIS**  
Garage Ghislain St-Pierre inc.  
(418) 853-2310

# WELGER

**Achetez aujourd'hui  
la presse à balles  
rondes du futur.**



## **WELGER VOUS OFFRE PLUS**

Ramasseur d'andain très large (2 mètres) avec déchiqueteur qui:

- permet de mettre 30 % plus de foin par balle
- produit des balles d'ensilage plus faciles à défaire

Système de compression à chambre fixe qui:

- donne une balle plus solide qui maintient sa forme plus longtemps et qui résiste aux intempéries
- diminue la perte de feuillage

Construction modulaire

- Toutes les options peuvent être rajoutées en tout temps

# PZ

**Les spécialistes  
de la fenaison**



## **AVANTAGES DE LA FAUCHEUSE À DISQUES PZ**

- Système de suspension unique à PZ. La faucheuse s'adapte parfaitement à l'état du terrain.
- Rouleaux conditionnant la pleine largeur de coupe. Il en résulte un séchage plus rapide sans perte de feuillage.

MODÈLE	LARGEUR DE COUPE
275 C	9 pieds
320 C	10,6 pieds



# FIATAGRI

suite de la page 24

entreprise durant laquelle les 60 animaux recevaient la même ration composée de 70% d'ensilage de graminées et 30% de maïs épi humide sur une base de matière sèche, sans supplément protéique. Le but était de voir si les effets bénéfiques observés dans la croissance demeureraient en cours de

finition. Les résultats de l'expérience au complet sont montrés au tableau 2 de la page 27.

Durant la finition, les bouvillons ayant reçu de l'ensilage lors de la phase croissance ont consommé moins de kilogrammes de matière sèche par jour que ceux ayant eu du foin et, de plus, ils ont réalisé un meilleur gain moyen quotidien. Par conséquent, le taux de conversion

alimentaire (kg de matière sèche ingérée par kg de gain observé) a été meilleur pour les animaux ayant reçu de l'ensilage en croissance comparativement à ceux ayant eu du foin. La supplémentation protéique en phase croissance n'a eu aucun effet sur l'ingestion de matière sèche, le gain moyen quotidien et la conversion alimentaire en phase finition.

Pour toute la durée de l'expérience, phases croissance et finition ensemble, la quantité de matière sèche ingérée (kilogramme par jour) n'a pas été affectée par l'apport de supplément protéique en phase croissance lorsque les bouvillons avaient du foin. Elle a cependant augmenté lorsque les animaux recevaient de l'ensilage. Le gain moyen quotidien pour toute la durée de l'expérience a été supérieur lorsque le fourrage servi en

phase croissance était de l'ensilage plutôt que du foin. Le taux de conversion alimentaire a été meilleur lorsque les bouvillons avaient reçu de l'ensilage en croissance que lorsqu'ils avaient eu du foin. Finalement, l'effet le plus intéressant du supplément protéique a été sur le temps d'engraissement des bouvillons; la supplémentation en protéine non dégradable a permis de diminuer le nombre de jours nécessaire à engraisser les animaux, avec le meilleur temps pour les bouvillons ayant reçu de l'ensilage et 400 g de farine de poisson lors de la phase croissance. L'effet bénéfique de la farine de poisson (400 g par jour) n'est donc pas perdu lors de la finition du bouvillon sur une ration à base d'ensilage d'herbe (70%) et de maïs épi humide (30%) sans supplément protéique, ce qui permet au producteur

**TABEAU 1**

Effet de mode de conservation de la fléole et de la supplémentation protéique sur le poids final et l'épaisseur de gras dorsal des bouvillons en croissance (phase croissance)

	TRAITEMENTS					
	Foin de fléole	Ensil. de fléole +urée	Foin + F.poisson +urée	Ensil. + F.poisson +urée	Foin + F.poisson	Ensil. + F.poisson
Poids initial (kg)	245	243	244	238	246	240
Poids final <sup>a</sup> (kg)	388	376	394	391	392	411
Gras dorsal (mm)	3.3	2.5	3.5	3.9	3.0	3.8

<sup>a</sup> Effet de la supplémentation protéique avec l'ensilage, mais non avec le foin (P < 0,10)

## Salers !

### Ils ont vraiment tout à la fois !

- aptitude à l'hivernement
- bonne performance des taureaux
- facilité de vêlage
- résultats supérieurs en parc d'engraissement
- excellentes qualités maternelles

Salers Association of Canada

330, 2116 - 27th Ave. N.E., Calgary (Alberta) T2E 7A6 (403) 291-2620



Au Québec: Gérald Mc Gee

R.R. 3

RICHMOND (Québec) J0B 2H0

Téléphone: (819) 826-2918

Adhères à l'Association Salers du Québec et vous recevrez gratuitement cinq ampoules de sperme.

**TABEAU 2**

Effets résiduels du mode de conservation de la fléole et de la supplémentation protéique de la phase croissance sur l'ingestion de matière sèche (MS), le gain moyen quotidien (GMQ), le taux de conversion alimentaire et le nombre de jours d'engraissement des bouvillons pour la phase finition et toute la durée de l'expérience (phases croissance et finition combinées)

**TRAITEMENTS PHASE CROISSANCE**

	Foin de fléole	Ensil.de fléole +urée	Foin + F.poisson +urée	Ensil. + F.poisson +urée	Foin + F.poisson	Ensil. + F.poisson
<b>Phase finition</b>						
Ingestion de Mat. Sèche (kg/j)	8,7	8,0	8,4	7,7	8,4	7,2
Gain Moyen Quotidien <sup>a</sup> (kg/j)	0,65	0,93	0,70	0,83	0,65	0,96
Conversion alimentaire <sup>a</sup>	13,7	9,0	12,6	10,4	14,2	8,3
<b>Expérience (croissance + finition)</b>						
Ingestion de Mat. Sèche <sup>b</sup> (kg/j)	8,5	5,3	7,9	5,9	8,0	6,1
Gain Moyen Quotidien <sup>a</sup> (kg/j)	0,71	0,75	0,75	0,79	0,72	0,89
Conversion alimentaire <sup>a</sup>	11,8	7,0	10,3	7,5	10,9	6,9
Jours d'engraissement en phase finition <sup>c</sup>	102	98	98	93	94	53

<sup>a</sup> Effet du mode de conservation du fourrage (P < 0,05)

<sup>b</sup> Effet de la supplémentation protéique avec l'ensilage, mais non avec le foin (P < 0,05)

<sup>c</sup> Effet de la supplémentation protéique (P < 0,10)

► de faire sortir ses animaux plus rapidement du parc d'engraissement. De plus, les six traitements ont permis de classer presque toutes les carcasses A1 et il n'y a pas eu d'effet important des traitements sur la qualité des carcasses.

En résumé, le mode de conservation de la fléole influence les performances des bouvillons en phase croissance et en phase finition. En général, le taux de conversion alimentaire est meilleur lorsque le fourrage offert durant la croissance de l'animal est de l'ensilage, et cet effet est significatif tout au long de l'engraissement de l'animal (croissance et finition). Plus amples informations disponibles sur demande. ■

\* Agriculture Canada  
La Pocatière



Téléphone (418) 839-9475

*Encans d'Animaux  
de Québec Inc.*

**JOURNÉES DE VENTE**  
**LUNDI ET MERCREDI**

**431, 4<sup>ème</sup> Avenue, St-Romuald**  
**Centre Industriel G6W 5M6**

Sortie 318 de la route Transcanadienne

Denise Poisson et Marcel Tousignant

# Travailler pour la relève

Texte et photos Rénald Bourgeois

**L**es deux fils de Denise Poisson et Marcel Tousignant de Manseau, Daniel et Manuel, sont intéressés à s'établir en agriculture. Voilà un défi que parents et enfants entendent bien relever avec succès. Ils s'y préparent actuellement en adaptant la structure de leur entreprise et en suivant des cours.

Depuis le premier janvier, Daniel est associé à ses parents et s'occupe de la production laitière. Manuel s'occupe de la production bovine et deviendra associé le premier janvier de l'an prochain. La famille suit un cours sur le transfert de ferme pour éviter certains écueils qui peuvent survenir et pour parler des vrais problèmes qui peuvent se poser.

A plus long terme, l'objectif est de développer deux entreprises familiales viables et autonomes qui pourront cependant continuer de collaborer s'ils le désirent. Au moment où on s'interroge sur l'avenir du monde rural, où le nombre de ferme diminue de façon inquiétante et où la municipalité de Manseau a beaucoup de terres en friche, c'est un fait digne de mention.

## Pour avoir du quota

Marcel a toujours travaillé sur la ferme paternelle avant de prendre la relève. Il devient propriétaire en 1973. Il a vu progressivement ses voisins abandonner l'agriculture faute de relève. Il a profité des bonnes occasions pour consolider son entreprise en achetant les terres laissées vacantes.

Mais l'achat de terre ne donnait pas de possibilité de produire plus de lait.

Pour cela il fallait du quota. Après analyse de la situation, ils arrivent à la conclusion que l'achat d'une ferme laitière encore en production pourrait fournir du quota en quantité appréciable et à un coût plus abordable.

Marcel Tousignant s'associe, en 1979, avec un voisin pour acheter cette ferme. Ils font encan du roulant et se partagent le quota qui leur revient effectivement fort peu cher. Comme les associés disposent de superficies importantes, ils décident de garder des vaches de boucherie pour utiliser les surplus de fourrage. Les associés se séparent en 1981 alors que Marcel rachète les parts de son associé en vendant une partie des vaches de boucherie pour limiter les emprunts. Il continue cependant dans l'élevage de veau d'embouche en société avec son épouse.

Le retrait de son associé est en effet l'occasion de reconnaître formellement l'apport de son épouse en formant une société. Les enfants sont encore trop jeunes pour y participer, mais on pense déjà à les impliquer pour voir si l'agriculture les intéresse.

En 1983, Denise et Marcel renouvellent l'expérience de 1979 en achetant une autre ferme laitière et en faisant encan de tout ce dont ils n'ont pas besoin. Ils acquièrent encore ainsi du quota à faible coût.

Actuellement, la ferme dispose de 360 hectares dont 30 en location. De ce total 160 sont boisés et sous aménagement, ce qui laisse 200 hectares en culture. Ils cultivent des petites céréales et 7 hectares de maïs, en rotation pour rajeunir les prairies et pâturages.



De plus, il y avait sur la ferme au moment de notre passage, 46 vaches laitières et 52 vaches à boeuf dans deux troupeaux distincts. L'exploitation forestière vient compléter les productions de la ferme.

### Réussir un projet de relève

Daniel, l'aîné, vient de terminer son cours d'exploitant de ferme au Collège d'enseignement général et professionnel de Victoriaville. Il aime bien la production laitière et veut continuer dans cet élevage, il s'en occupe déjà à temps plein.

Manuel, le cadet, préfère la production de veau d'embouche. Il s'en occupe également à plein temps actuellement. Mais du rôle de production complémentaire qu'elle joue présentement, il faudra développer une entreprise autonome. Le troupeau de boucherie compte 52 vaches et est en croissance. On vient de terminer la reconstruction de l'étable qui s'était effondrée l'hiver dernier. Elle peut maintenant accueillir 90 vaches et a été conçue selon les normes les plus récentes de génie rural pour faciliter l'élevage. Avec ce troupeau et l'exploitation forestière, Manuel devrait disposer d'une entreprise capable de le faire vivre correctement, est-t-on.

Chacun ayant sa production, les deux fils ne sont pas en compétition. À terme, ils auront chacun leur entreprise. Ils ont choisi l'élevage qui convient le mieux à leurs goûts.

La famille prend cela assez au sérieux pour suivre des cours sur le sujet de la relève et se donner toutes les chances de réussite.

L'étape suivante est de parvenir à une productivité optimale. On utilise tous les outils disponibles tels le syndicat de gestion, le contrôle laitier, le contrôle de performance des bovins de boucherie, les divers cours et visites offerts, les conseillers agricoles. Pour Nicole et Marcel, et ils ont convaincu leurs fils, le temps passé à étudier, à calculer ou dans divers organismes n'est pas perdu. On peut toujours en tirer quelque chose pour améliorer l'efficacité de l'entreprise.

Dans la production laitière, la ferme dispose d'un quota d'un peu plus de 10 000 kg de gras. Les vaches produisent beaucoup, mais on a arrêté de les pousser trop, car cette pratique ne leur semblait pas rentable sur une ferme qui ne fait pas d'exposition et ne vend pas de sujet de production. Ils cherchent plutôt un optimum qu'un maximum de production. Les vaches reçoivent une ration totale mélangée préparée à partir des aliments récoltés sur la ferme: légumineuses, graminées, orge et avoine.

Sensible à la détérioration de l'environnement, la famille diminue aussi sa consommation de produits chimiques. Encore là, on vise une rentabilité optimale. Les pâturages et les prairies ne reçoivent que les fumiers de l'entreprise. C'est une position réfléchie à partir de la situation concrète de l'entreprise et des données recueillies par la gestion et les divers cours suivis ces dernières années.

Passant de la production laitière à la production bovine, Marcel et Denise ont appris que la rentabilité de la production de veau d'embouche repose en très grande partie sur une alimentation de première qualité et sur un suivi du troupeau. Les veaux doivent croître au maximum de leur capacité pour rentabiliser l'élevage et les pertes doivent être minimales. Il n'y a pas d'autre secret. Le troupeau de boucherie doit bénéficier d'autant



Le troupeau de boucherie compte 52 vaches.

de soins et d'attention que les vaches laitières. Les vaches et veaux doivent pâturer des herbages de qualité, aussi bons que ceux des vaches laitières.

Malgré leurs occupations sur la ferme, Denise et Marcel n'ont jamais refusé de s'impliquer dans leur milieu. Nommez une fonction et il y a fort à parier que l'un ou l'autre l'ait remplie: maire, comité d'école, administrateur de divers organismes. Cela ne les a pas empêchés en plus de suivre des cours dont les plus récents sont les sujets à la mode comme sur la gestion du temps et sur la relève.

Denise et Marcel n'ont pas encore 50 ans mais songent déjà à la retraite. Ils la préparent en assurant leur relève. Nul doute cependant qu'ils trouveront à s'occuper. Ils veulent continuer d'épauler leurs fils même après la retraite. Il y a aussi fort à parier qu'on les sollicitera encore pour accomplir quelque tâche dans leur communauté. ■



ASSOCIATION  
QUEBEC

**HEREFORD**

DU QUÉBEC  
ASSOCIATION



### Aux éleveurs pur sang et commerciaux

Voici quelques raisons pour lesquelles vous devriez acheter des vaches Hereford.

La race Hereford a toujours produit des vaches dont l'**instinct maternel** est très développé.

Des vaches que l'on peut garder au pâturage **de façon économique** et qui reviennent en gestation tout en maintenant un degré de condition physique qui leur permet d'affronter l'hiver sans qu'il soit nécessaire de les dorloter.

**La fertilité** constitue un critère utile lorsque l'on veut départager les différentes races de bovins. Habituellement la vache Hereford donne un veau, et manifeste périodiquement des signes de chaleur dans les 365 jours et ce année après année.

294, Grande Ligne, BM-154, Sainte-Rosalie, QC G0Z 1K0  
Tél. (819) 752-9581 – Fax (819) 752-4299

## Service aux éleveurs

### Blanc Bleu Belge

EMBRYONS

*La Gantoise Inc.*

Exempts de leucose      MARIE J. GOUBAU  
Tél. (613) 679-4133      R.R. 1  
Fax (613) 679-4061      Lefavre K0B 1J0  
**Blanc Bleu Belge**



### Blanc Bleu Belge

Vente d'embryons et de sujets  
de race pure

Pour informations:

**Les élevages OST-BEN**

**ANGE-GARDIEN**

Rouville (Québec)

Tél.: (514) 293-2267 / 293-6740 / 293-4153

### Alphonse & Marie Gillet

**Blanc Bleu Belge**

R.R. 2, Alfred  
(Ontario) K0B 1A0      (613) 679-4179



**PIÉMONTAIS**  
"Full blood"

Les élevages B.W.F. ENR

Embryons garantis, congelés ou gestantes  
Femelles donneuses et taureaux de race pure.

Valcourt Québec (514) 548-2152



**LA BLONDE D'AQUITAINE**

Cette séduisante génétique

BLONDE se résume en 3 mots:

- ÉLÉGANCE
- PERFORMANCE
- PROFIT

« Mieux acheter pour  
mieux vendre »

**JEAN-CLAUDE ROY**

580, rang du Milieu  
St-Pierre (Montmagny) QC, CAN. G0R 4B0  
Tél. (418) 248-2707, Fax (418) 248-2906

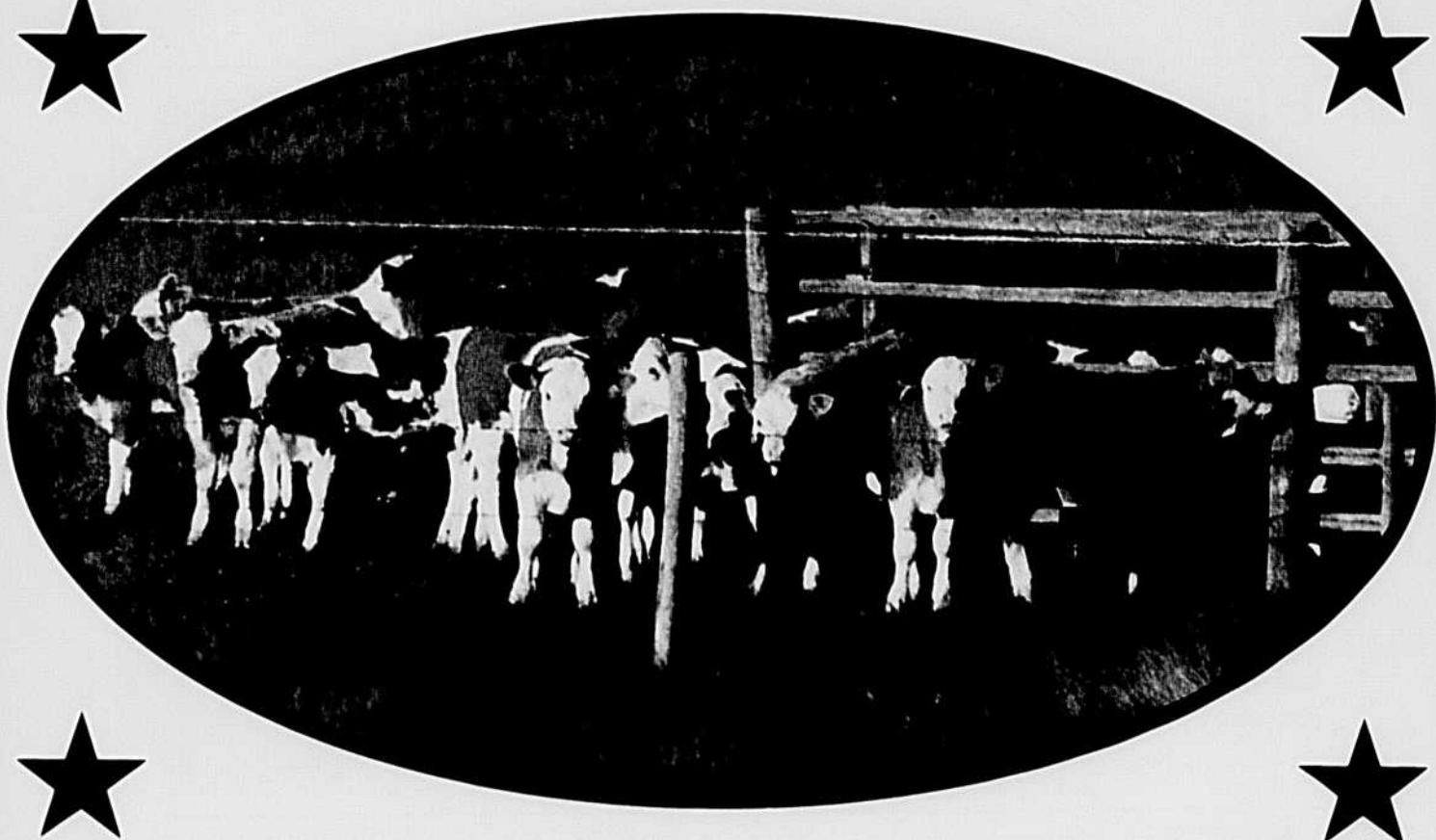
(embryons  
& animaux)

**Bovins du Québec pense à vous.**

**Page réservée aux éleveurs. Vous  
voudriez y voir votre carte d'affaires?  
Contactez M.Christian Guinard au  
(514) 679-0530 poste 271.**

**À bientôt !**

# Simmental



- À pesanteur égale, la répartition du poids sur une longueur supérieure, favorise la naissance sans complication du veau SIMMENTAL.
- Même à bas âge, le veau SIMMENTAL possède l'habilité de transformer l'abondante quantité de lait que sa mère produit.
- Donc, l'accroissement de l'influence SIMMENTAL dans un troupeau, améliore la productivité de tout élevage.

## Association Simmental du Québec

**ARTHABASKA, QC**  
Ferme Lasen  
Tél.: (819) 357-9063

**COOKSHIRE, QC**  
Ferme Claude Carrière  
Tél.: (819) 875-3840

**LABELLE (Outaouais)**  
Ferme Douglas Nimo  
Tél.: (819) 686-5897

**MONTMAGNY**  
Ferme Cantinale  
Tél.: (418) 248-8833

**ST-BARNABÉ-NORD**  
Ferme Yves et  
Georgette Bourassa  
Tél.: (819) 264-5361

**ST-ÉLOI (cté Rivière-du-Loup)**  
Serge Lafrance  
Tél.: (418) 898-6237

**ST-GEORGE-DE-WINDSOR**  
Ferme Jean-Guy et  
Andréanne Bolduc  
Tél.: (819) 828-2411

**ST-JEAN CHRYSOSTOME**  
Ferme Yves Larochelle  
Tél.: (418) 839-0382

**ST-ODILON (Beauce)**  
Ferme Thérèse et  
Claude Carboneau  
Tél.: (418) 464-4546

**ST-PIERRE BAPTISTE**  
Roger Fortier et Fils  
Tél.: (418) 428-3851

**ST-STANISLAS**  
Ferme Mongrain et Fils  
Tél.: (418) 328-8285

**VAUCLUSE (cté l'Assomption)**  
Ferme Vaucluse Ltée  
Tél.: (514) 588-5656

**VILLE-MARIE**  
Germain Bergeron  
Tél.: (819) 629-2401

221, rue Principale, St-Prosper (Québec) G0X 3A0 (418) 328-8308  
NORMANDE SAVARD, SECRÉTAIRE-PROPAGANDISTE